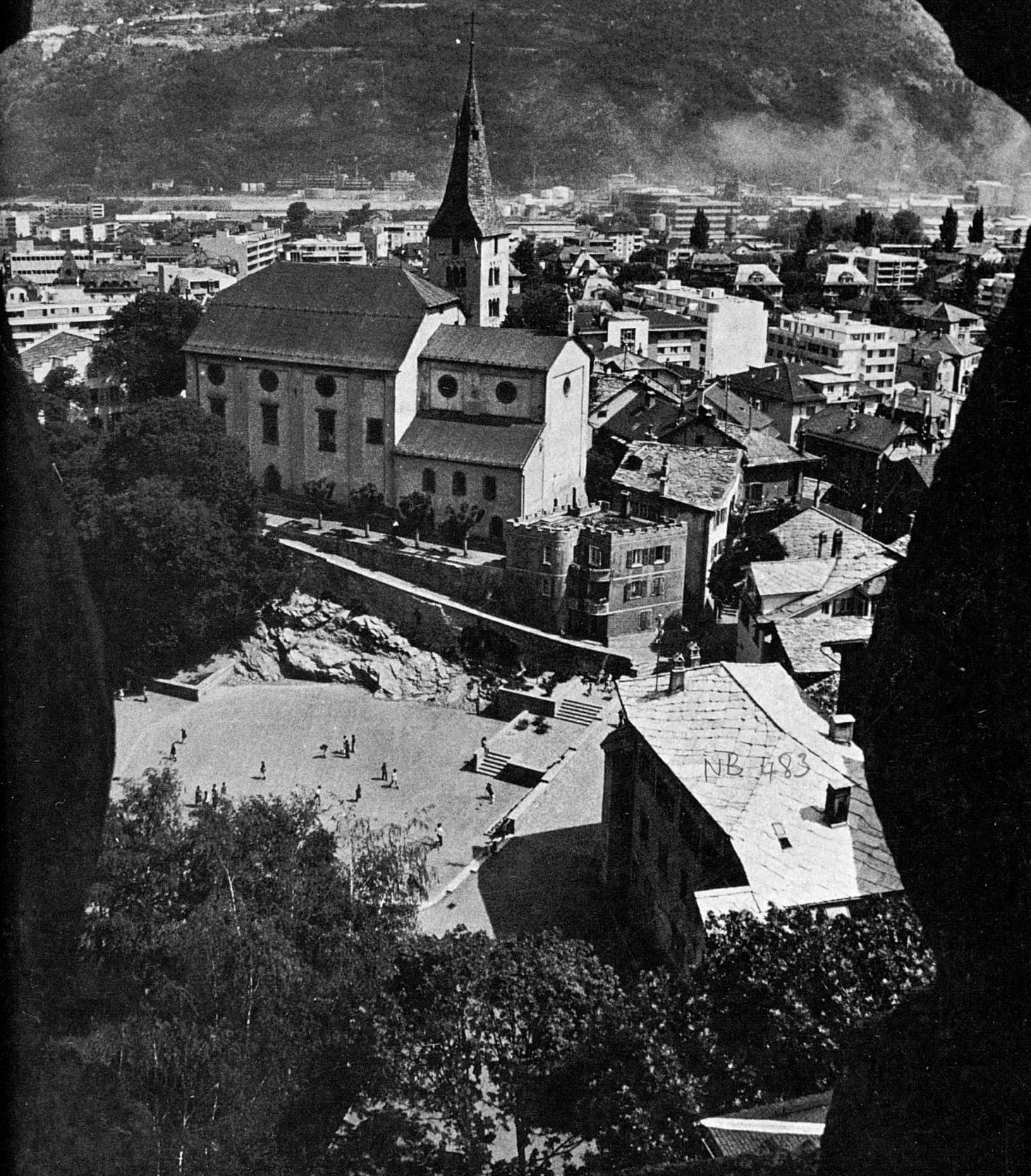
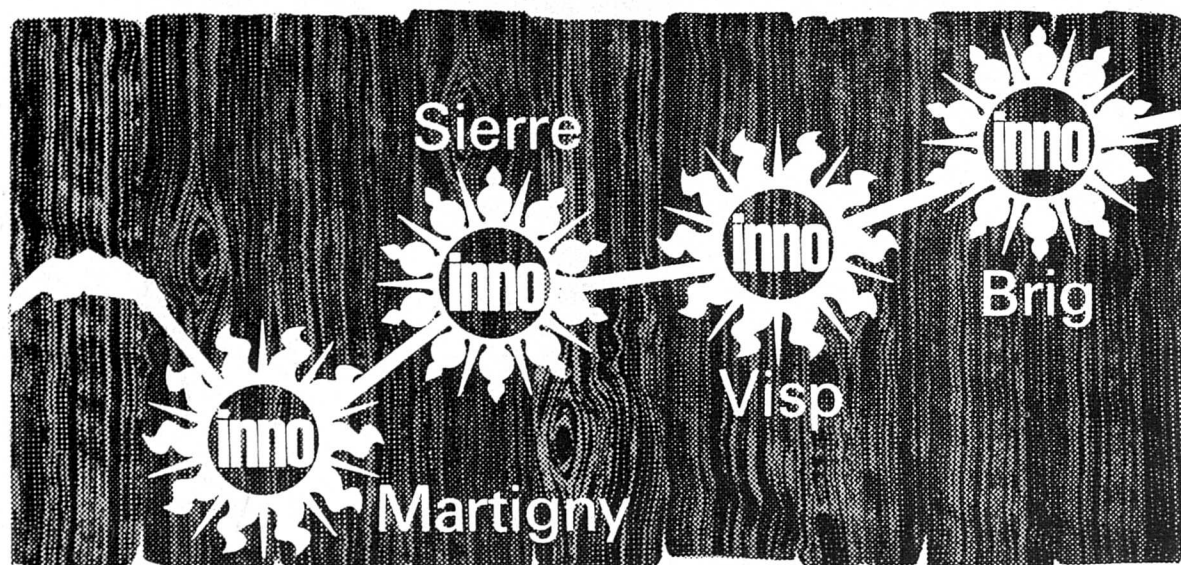


REIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

21^e année N° 7 Juillet 1971 Fr. s. 2.50



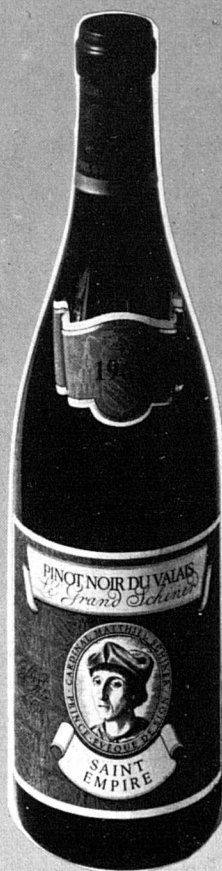


Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.



GRANDS MAGASINS A L'
innovation



MAISON BIOLLAZ

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechapés, ou patinés antiques.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocarts et brocatelles ; failles, douppions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

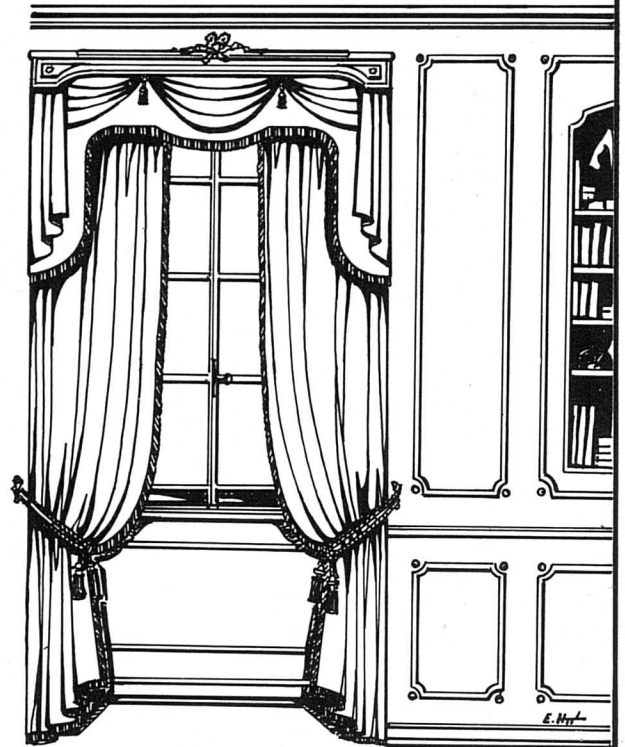
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

GOY

MEUBLES DE STYLE
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14

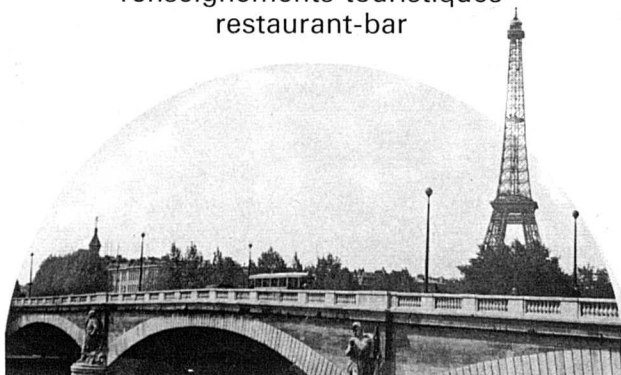


à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue royale - tél. 742 98.15

renseignements touristiques
restaurant-bar



Jus de pommes
du Valais



ORVALFRUITS S.A. SION



VERBIER



Collège international Le Wildhorn

Anzère sur Sion

Sections française et italienne avec programmes officiels pour les études du niveau secondaire. Examens en France et en Italie.
Section langues : certificat d'études françaises de l'Université de Lausanne.

Tests psycho-pédagogiques.

Direction : R. Fornerod - P. Tonelli Tél. 027 / 2 87 66 ou 2 02 79



Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



Fruits et légumes du Valais

GROS - MI-GROS

Tous les produits pour l'agriculture

RODUIT FRÈRES

1926 FULLY

Tél. 026 / 5 36 13 - 5 35 53 - Ccp. 19 - 2106

AROLLA

L'Hôtel Aiguille-de-la-Tza

ouvert toute l'année, 40 lits, eau chaude et froide dans toutes les chambres, chauffage central, salle de bain à l'étage, carnotzet typiquement valaisan.

Prix forfaitaire de 32 fr. à 36 fr.
Prix spéciaux du 15 février au 6 mars.

Téleski à 100 m. de l'hôtel vous conduisant à 2500 m. d'altitude. Nombreuses pistes entretenues par les chenillettes.

Henri Trovaz-Forclaz,
propriétaire

Tél. 027 / 4 61 63

Vivre à anzère

Avec l'été, Anzère va revivre une animation toujours plus variée et grandissante au fil des saisons qui s'écoulent et des bâtisses qui s'édifient.

Mais a-t-on songé à la dépense d'énergie des gens d'Anzère entre les vacances d'hiver et d'été? Car l'entresaison, que certains qualifient de temps mort, n'est pas une période de tout repos pour ceux qui mettent tout en œuvre en vue d'apporter aux hôtes et amis de la station le maximum de satisfactions dans le cadre le plus accueillant.

Que d'heures les Anzérois ont-ils passées à entretenir les alentours des chalets, à planter des arbustes, à semer du gazon, à tondre les pelouses, à arroser les espaces verts, à repeindre balcons et façades!

A cela il ne faudrait pas oublier les téléféristes toujours occupés consciencieusement aux nombreux contrôles et révisions de toutes les installations de remontées mécaniques. Que de câbles et de poulies à graisser!

Même la piscine, pourtant déjà très attrayante et appréciée de tous, n'a pas voulu rester en arrière. Elle s'est plu à donner à son entourage une note de gaieté et de jeunesse fort colorée.

Le parking souterrain s'allonge au fur et à mesure de la construction des immeubles. Les garages et les places de stationnement toujours plus nombreux ont intensifié la circulation à l'intérieur, raison pour laquelle il a fallu procéder à la mise en place de brise-vitesses, car la limitation à 10 km/h. n'était malheureusement pas toujours respectée.

Avec les réorganisations qui s'imposent partout, les bureaux ont changé de visage et les personnes qui y sont reçues en apprécient déjà les nouvelles dispositions et les services rendus. Par exemple, les amoureux de belles randonnées en forêt peuvent se procurer des cartes géographiques de la région avec les chemins de promenade tracés spécialement. L'été a l'avantage de faire découvrir aux promeneurs des sites presque ignorés en hiver, d'une beauté incomparable, s'adaptant parfaitement aux grillades et aux pique-niques de famille.

Mais ce dont Anzère est la plus fière actuellement, c'est de pouvoir disposer cet été d'un tennis de première valeur, construit dans un complexe sportif (patinoire) à deux pas des immeubles d'Anzère-Village. Vraiment, tout le monde le désire et nombreux seront les vacanciers à pouvoir s'adonner à ce sport toujours plus populaire et à portée de chaque bourse.

L'étranger avisé, qui revient à chaque saison, se rend bien compte des améliorations et de l'avancement des travaux, en un mot du développement de la station, et il se demande quand les gens d'Anzère prennent leurs vacances pour se reposer

B. P.



Château de Muzot, séjour du poète Rilke



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte
Lac de Géronde**
Tél. 027 / 5 11 04

**Hôtel du Rhône
Salquenen**
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

**Demandez les produits
de la
Distillerie BURO, Sierre**

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51
Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Agence immobilière
Bureau d'affaires commerciales S. A.**
5 02 42



AOSTE

29 juillet au 29 septembre



Après le succès de l'exposition
« L'Art sacré dans la vallée d'Aoste »,
voici

Images de la vallée d'Aoste à travers les siècles

gravures, dessins, peintures et documents du IV^e au XIX^e siècle

Palais épiscopal ouvert tous les jours

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs

Beauvelours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

Maison Sartoretti-Romailler, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

Mario Nichini, 1950 Sion

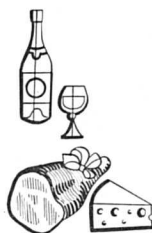
Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 87 - 2 38 45

Jean Sudan, 1870 Monthey

Produits laitiers, fromages à raclette et fondue extra Tél. 025 / 4 24 71

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur: poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90

René Bonvin, rue du Rhône 19, 1950 Sion

Meubles de style - Décoration d'intérieur Tél. 027 / 2 21 10

Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Porcelaines de Limoges, 1950 Sion

Madame Martine Monbaron Tél. 027 / 2 70 70

Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants
Agence de Sion Tél. 021 / 62 41 71
Tél. 027 / 8 16 63





Kurs und Erholungszentrum Feriendorf Fiesch

Hallenbad, Sauna + vollaut.
Kegelbahnen

Am herrlichen Höhenweg BLS

PENSION BERGSONNE EGGERBERG



Herzliche Gastfreundschaft
Ruhige, gepflegte Atmosphäre
Sorgfältige, gute Küche
Im Keller nur vom Besten
Zahlreiche Ausflugsmöglichkeiten

Fam. Xaver Pfammatter, 3901 Eggerberg
Telephon 028 / 6 23 42



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

UNSERE KURORTE MELDEN

Touristische Entwicklung für das Unter- und Mittलगoms

Der Presse vorgestellt hat sich Ende Mai die Unter- und Mittलगoms AG, deren Ziel es ist, die touristische Entwicklung zwischen Lax und Reckingen weiter auszubauen. Dabei geht es vor allem darum, die alarmierende Entvölkerung der Talschaft aufzuhalten und den reichen touristischen Schätzen der Landschaft gerecht zu werden. In diesem Sinne will die Gesellschaft bis 1976 das Bettenangebot der Region durch Bau, Verkauf und/oder Betrieb von Chalets, Ferienwohnungen und Appartements-hotels um 700 vermehren (von den übrigen Privaten erwartet man im gleichen Zeitraum eine Steigerung um 1500 Logierplätze). Bis 1982 setzte sich die Planung eine Gesamt-Bettenzahl von 12 000 zum Ziel. Um dieses Ziel zu erreichen, soll durch Bau von Seilbahnen, Skilifts, Restaurants und Erwerb bestehender Anlagen die touristische Infrastruktur wesentlich verstärkt werden. Die Gesellschaft, deren Arbeit sich auszeichnet durch eine gründliche Vorabklärung in den Bereichen der Regionalplanung, Volkswirtschaft und des engeren Tourismus ist heute schon im Besitz von rund 80 000 Quadratmetern Bau terrain in 200 Parzellen. Die von jungen Fachleuten erarbeitete Konzeption spiegelt sich auch darin wieder, dass eine weitgehende betriebliche Konzentration der Dienste in Fiesch, Ausbildung des Personals wie Kaderschulung angestrebt wird und man auch den Unterhaltungssektor (Dancings) wie Sportanlagen von Anfang an einplant. Grösstes Problem bleibt vorderhand die Finanzierung, die durch Aktienzeichnung gesichert werden soll. Die ersten Ergebnisse sind aber überraschend positiv, so dass das junge Unternehmen mit Zuversicht an die Realisierung des Geplanten gehen kann. Eine Zuversicht, die umso berechtigter ist, als die bisherige touristische Entwicklung vor allem von Fiesch und neuerdings von Bellwald sich sehr gut angelassen hat. Zudem weiss man sich in einer Region, aus deren Vielfalt und landwirtschaftlicher Schönheit es nicht schwer ist « Kapital » zu schlagen.

Pulverschnee im Sommer

Die Pfingsttage bedeuteten für Zermatt — wenigstens im touristischen Sinne — Auftakt zur Sommersaison. Dabei konnten die Höhengigebiete von Theodul und Testa Grigia mit Pulverschnee aufwarten, was auch für Zermatt im Juni nicht selbstverständlich ist. Vor allem englische, amerikanische und eine steigende Zahl von japanischen Gästen zogen in die auf Juni «wiedereröffneten» Hotels ein. Im übrigen scheint es, dass die Eidgenössische Stiftung für Landschaftsschutz- und Landschaftspflege ihren Rekurs gegen den Bau einer Seilbahn auf das Kleine Matterhorn zurückziehen wird. Dies wohl als Folge der positiven Haltung der Zermatter gegenüber der beschlossenen Schutz-zonierung.

Vorbereitungen auf die Wintersaison

Bis zum Monat August hofft man mit der Rodung und Räumung für die neue Hannigpiste von Grächen fertig zu sein. Kein Problem dürfte es auch sein, die technischen Einrichtungen bis zum Beginn der Wintersaison betriebsbereit zu machen. Grächen, das in den letzten Jahren den Gästen immer viel bieten konnte, aber doch unter einer Art von «Pistenkomplex» litt, wird seinen Besuchern und Freunden ein wesentliches Mehr an Winterfreuden anbieten können.

Auch im Dienste des Tourismus

Die Oberwalliser Kehrriechverbrennungsanlage (Glis/Gamsen), die anfangs Juni ihren Betrieb aufgenommen hat, steht nicht zuletzt im Dienste des Fremdenverkehrs. Nun gibt es keine Entschuldigung mehr für landschaftsverschandelnde Kehrriechdeponien. Mit Befriedigung kann man feststellen, wie zahlreich gerade die Fremdenstationen — Zermatt und Saas-Fee besitzen ihre eigenen «Kehrriechfresser» — sich ihr angeschlossen haben.

Zehn Jahre VOV

Auf eine zehnjährige Tätigkeit und in diesem oder jenem Sinn auch Untätigkeit kann die Vereinigung Oberwalliser Verkehrsinteressenten zurückblicken. Ihr Hauptverdienst lag sicher darin, dass die Aspekte des Oberwalliser Tourismus auch tatsächlich diskutiert wurden und dass die gewonnenen Ansichten dementsprechend in kantonalen Gremien vertreten worden sind.

Gegen Gemmi-Strassenprojekt

Gegen das Projekt einer Gemmistrasse hat sich der Bundesrat ausgesprochen, da er entschieden gegen die vorgesehene, zur Finanzierung notwendige Gebührenerhebung Stellung nahm.

Marco Volken.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

stampo S.A.

GRAVURE INDUSTRIELLE

Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55

Choisissez vos meubles comme de véritables amis!

Car ils vous accompagneront toute votre vie. Leur présence discrète et harmonieuse, leur confort seront la source de votre réconfort!

Comme de vrais amis, les meubles Résident seront les confidents de votre bonheur... Amis à toute épreuve, dévoués et fidèles, et, bien sûr, d'une classe exceptionnelle. Meubles Résident : un véritable placement.

Résident



Création — fabrication et décoration avec conseils d'aménagement gratuits
service après-vente et garantie de

REICHENBACH & Cie SA. 1950 SION

Fabrique 027-2 67 87

Magasins 027-212 28





Un piano c'est une affaire de confiance et s'achète chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

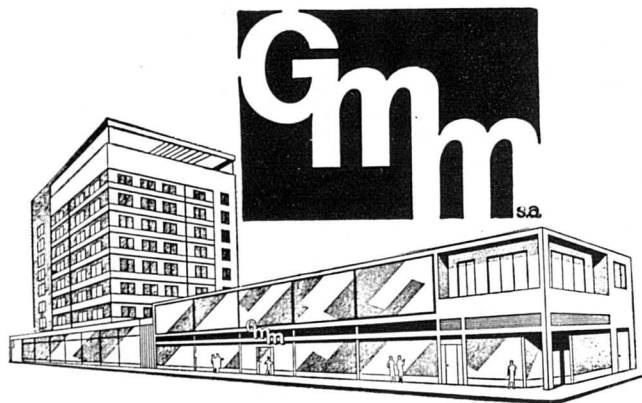
Tél. 027 / 2 10 63

POUR QUE VOTRE CAFÉ
ENCORE
SOIT MEILLEUR...

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



Galleries
du **gm**euble
monthey
s.a.
Tél. 025 / 4 16 86

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Chacune de nos succursales vous offre les avantages d'une grande banque



Où que vous habitez, quelle que soit la succursale du Crédit Suisse à laquelle vous vous adressez, vous profiterez des services d'une grande banque.

Partout, l'expérience de nombreux spécialistes et les relations internationales du Crédit Suisse sont en mesure de vous être utiles. Dans chaque succursale, où que vous vous trouviez.



En Valais :

Martigny Monthey - Saxon

Sion Sierre - Crans

Brigue Viège - Zermatt



CRÉDIT SUISSE

la banque de votre choix



Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 25.— ; étranger Fr. 30.— ;
le numéro Fr. 2.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

21^e année, N° 7 Juillet 1971

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Sommaire

Vivre à Anzère
Unsere Kurorte melden
Schöne Wanderwege
Anniversaires
Un Valaisan nommé Varga
Les trois inconnus de l'été
Z' Wild Mandji
Au sauvage !
Mots croisés
Tibor Varga, violins and weird subterranean sounds
Visp — Heimat ohne Folklore
Viège, patrie sans folklore
Visp ist ein Aufenthalt wert
Viège, le temps d'une halte
Visp ! — Viège !
Potins valaisans
Bridge
Lettre du Léman
Erni à Verbier
Les septante ans de Fred Fay
Les grandes organisations siègent
Un mois en Valais
Petite chronique de l'UVT
Rousseau et le vin

Notre couverture : Viège

Photos Chevalley, Ritler, Ruppen, Thurre



Un Valaisan nommé Varga

— Allo ! Madame Varga ? Bonjour. Monsieur est rentré ?

— Pas encore. Il est en Amérique du Sud. Il a un concert ensuite chez le roi de Danemark. Venez dimanche peut-être. Il repasse ici entre Paris et Oslo !

Le Valais ne devait être pour lui qu'une escale ignorée dans sa course autour du globe, cette oasis de paix dont il avait tant rêvé. Il s'était dit : « Là, personne ne me connaîtra. J'irai dans un village de montagne. Je cacherais dans les arbres une maison que j'appellerai « Les Sapins ». J'aurai un chien pour les importuns. Je me reposerai enfin dans la chaleur de ma famille et des feux de bois. Pour mieux repartir ensuite... ».

Comme rêve, ce fut réussi !

La musique a eu le dernier mot. Ici comme ailleurs, elle allait l'empêcher de dormir.

En cette année de ses cinquante ans, une vingtaine de radios étrangères vont retransmettre du Valais, via l'ORTF, la BBC ou la Radio romande, plus de soixante concerts. Que l'on soit à Tokyo, Brême ou Athènes, l'on entendra dans toutes les langues : « Voici retransmis de la grande salle de la Matze à Sion, dans le cadre du Festival Tibor Varga, le « Concerto pour violon en mi majeur » de Bach, ou la « Symphonie en ré majeur » de Mozart. »



— Je voulais vivre ici incognito. C'était en 1955. Mon fils avait quatre ans. Il souffrait de l'asthme. Le médecin me dit : « Il lui faut un climat sec et ensoleillé. Connaissez-vous le Valais ? C'est en Suisse. » Je fronçai le sourcil. Deux jours plus tard, je prenais une chambre au Bellevue à Sierre. Le pays m'a saisi d'emblée. Je décidai d'y bâtir un toit. Mais où ? Je suis rentré chez un libraire acheter une carte géographique et, sur la table d'un bistrot, je me suis mis à dessiner des cercles sur tous les endroits qui me plaisaient... Le Valais ! Je n'oublierai jamais mon passage au guichet des étrangers. L'employé en me donnant le permis m'a tendu la main en disant : « Heureux séjour ! et que notre soleil guérisse votre fils ! »

C'est ainsi que Tibor Varga acheta pour le prix de quelques concerts un millier de mètres à Grimisuat... en oubliant même d'acquiescer les droits de passage !

— Eh oui, je voulais vivre ici incognito, mais un jour un homme a frappé à ma porte. C'était Georges Hänni. J'ai accepté par amitié de donner un petit concert entre amis.

Premier concert privé : dix personnes. Concert à la chapelle du Conservatoire : cent personnes. Concert à la Matze : mille personnes. Concert retransmis par la radio romande : un million d'auditeurs. Cette année : cent millions de mélomanes à l'écoute du Valais !

Varga, « le Valaisan inconnu », ne s'en plaint pas. Il sait depuis longtemps que le vrai bonheur, le seul repos, est dans le partage. L'étincelle bleutée de son regard communie à chaque aube avec ce pays devenu le sien. Il offre à chacun l'image de l'artiste heureux, l'éternel fiancé des arts.

Nous aurions aimé le faire parler de ses années de jeunesse à Gyoer la Hongroise, quelque part entre Vienne et Budapest, ou de sa cité de Detmold qu'il faudrait jumeler un jour avec Sion. Nous aurions aimé qu'il nous redise le temps où, à six ans, il arrachait le violon des mains de son père, de son concert Mendelssohn à dix ans, du premier disque de ses quatorze ans. Nous aurions voulu l'entendre parler des grands maîtres qu'il a formés ou évoquer les soirs où il avait, comme voisin de pupitre, Bartok ou Kodaly.

Mais Varga n'en a que pour le Valais !

— Croyez-moi, le Valaisan est très musicien. La nature qui l'entoure le rend sensible aux arts, à la beauté. C'est même un passionné de musique. Je rends hommage aux nombreux régents, prêtres, directeurs de chorale ou de fanfare qui lui ont insufflé le goût musical. Comme il est travailleur, il doit réussir. Il faut le guider vers la vraie musique. Il a un défaut

Il y a tantôt 15 ans, le soleil de votre pays et vos merveilleux rites me poussaient jusqu'à vous. J'étais alors évidemment loin de me douter qu'une telle amitié me lierait un jour au Valais tout entier. Ces lieux étroits, ainsi que la capacité d'enthousiasme et de sensibilité qui caractérise votre nature, ont permis de réaliser cette œuvre commune à laquelle nous sommes tous attachés.

Grâce surtout à la collaboration permanente et bienveillante d'un comité toujours disponible, le Festival donne au monde musical un exemple de désintéressement pour la seule cause de la vraie et authentique culture musicale et artistique.

Tibor Varga

cependant : il est très indépendant. En musique, il faut savoir faire équipe.

Comme s'il en avait trop dit, il ajoute :

— Le soleil du Valais a guéri mon fils. Celui du cœur de ses habitants m'a lié à eux à jamais.

Ce canton doit énormément à Varga, tout comme à l'association qui porte son nom. Certes, il y a l'enthousiasme des concerts. Il y a la renommée de Sion qui court les ondes. Il y a surtout un travail en profondeur, la formation culturelle de milliers de personnes qui aujourd'hui, grâce à l'asthme du petit Gilbert, évoquent Corelli ou Stravinsky avec le même rayonnement avec lequel ils parlaient hier de la Perce-Oreilles ou de l'accordéon à Tip-Top !

Si le Valais a refusé un « Varga incognito », il lui a tout de même offert le dépaysement auquel il aspirait.

Au lendemain des concerts, pendant que les critiques de toutes les gazettes louent sa fougue ou son exigence, parlent du Mozart qui colle à sa peau, d'un Bach qui le projette dans l'extase ou de ce magnétisme qui l'intègre au public, Varga, du côté de Champlan, a déjà troqué son archet contre le pic et la pelle. Hier en queue de pie sous la rampe des capitales, aujourd'hui en bras de chemise sous les sapins. Le voici tour à tour jardinier, plongeur sous-marin, ingénieur du son der-

rière son Revox ou simple bricoleur. Après sonates ou symphonies, son divertimento à lui, son vrai caprice : un livre de philosophie ou de mathématiques qu'il parcourt en cinq langues. S'il se lève dans son insomnie, ce n'est pas pour corriger la partition, c'est pour observer sous l'œil du microscope le miracle d'un morceau de cristal ramené de sa dernière fugue.

Lorsque le directeur de l'Orchestre philharmonique de Berlin a raccroché le téléphone, il lui arrive même de se mettre au train électrique !

Les aiguilles se trémoussent. Les barrières s'agitent. Tous les feux sont au vert. C'est Tibor Varga qui passe.
Pascal Thurre.

Chacun est poète

Les trois inconnus

Première partie

Je crois très profondément à un verbe caché en nous. Au commencement était le verbe, le verbe était avec Samuel, et le verbe était avec Joseph et le verbe était avec Jeanne et le verbe était Samuel, Joseph et Jeanne. Mais telle vie disparaît presque dans une vocation, tellement le verbe est lié à toutes les fibres de votre chair et l'on mourrait peut-être si le grand murmure ne sortait pas tous les jours ; à telle autre vie la parole est liée aux événements, aux circonstances, il faut sauver une enfance ou raconter un exploit ; un mystique, lui, restitue une vision. Mais les autres, les silencieux ? Elle dort en eux la graine, elle est l'énorme puissance passive avec laquelle il faut communiquer pour écrire. Et ils pourraient aussi chanter et ils chantent à travers nous.

J'ai eu l'occasion de découvrir trois auteurs inconnus. Ils ont chacun un livre en eux-mêmes, si ce n'est plusieurs.

Ils ont leur vérité, elle perce.

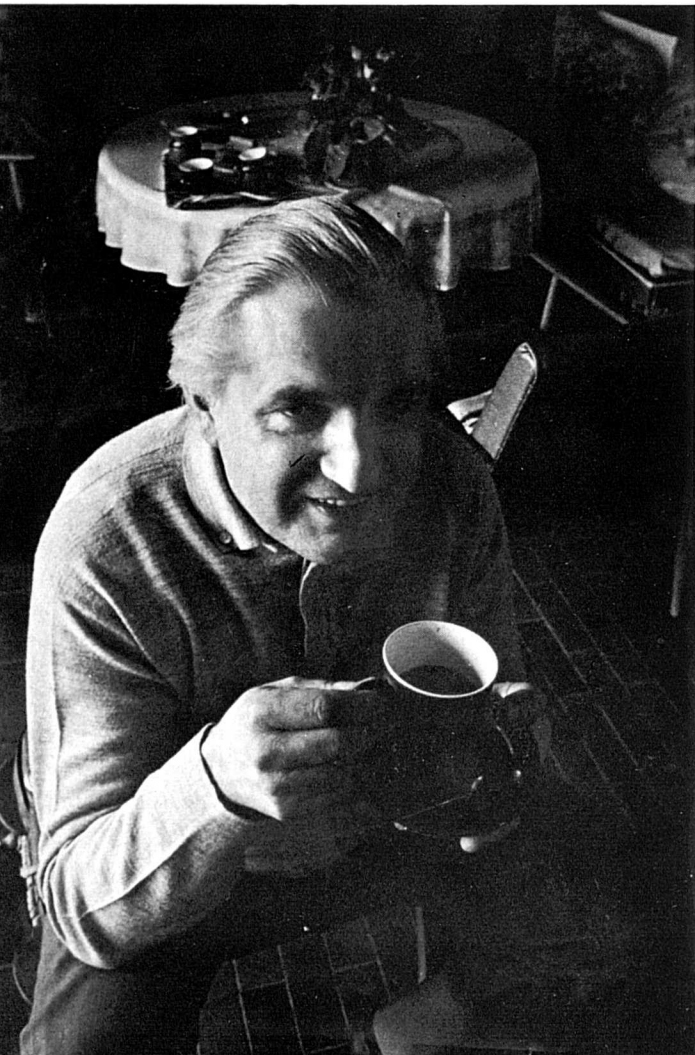
L'importance d'une œuvre se discute, la justesse d'une naissance, la nécessité d'un être, je l'admirerai toujours. Je goûte cet instant d'abord.

Trois Valaisans hésitent.

Comme les bourgeons.

J'ai aimé cette paysanne, cette mère de neuf enfants qui retrace les premières années au village avec une parfaite honnêteté d'écriture et une fraîcheur qui remet en place ceux qui ont plus de prétention que de patience quand il s'agit de faire germer la graine qui est au commencement de tout homme et de toute page blanche.

Tenez ! Elle nous peint quelqu'un qui ressemble comme un frère à Charles-Frédéric Brun, l'imagier inconnu de Haute-Nendaz, et j'intitulerai aussi son texte, daté d'un petit village secret, « Le déserteur » :



de l'été

Un vieil homme, nommé Maurice, ne s'asseyait jamais avec nous à table. Désirant sa liberté, il avait quitté la ferme de ses ancêtres de la Villette et travaillait à Erbioz. C'était un homme de taille moyenne au visage rasé et animé, surmonté par une crinière de cheveux gris. Il était plein de gentillesse. Il m'apportait des bouquets de fraises, me fabriquait des sifflets de bois.

C'est lui qui me fit voir bien loin dans la forêt, au lieu-dit Bella-Cleiva, l'emplacement de deux tombes entourées de pierres. Les domestiques parlaient d'aller les ouvrir, espérant y trouver quelques objets de valeur. Mais étant très superstitieux, ils abandonnèrent ce projet. Maurice était l'homme à tout faire. Il nous apportait des fagots de bois mort, ramassait les feuilles pour la litière des bêtes, entassait le foin et accomplissait une multitude de petites besognes. L'hiver, il mangeait sur le bord du foyer et l'été sur le balcon. Pendant les beaux jours, il couchait à la grange, mais lorsque le froid venait, il se blotissait dans un coin de l'écurie. Quand il était gai, il me chantait une gentille chanson: « Charmante bergère qui frippe l'herbette, en gardant ses moutons tout le long de l'eau... »

Souvent, ayant soif d'espace et de liberté, il disparaissait dans la forêt et nous le voyions réapparaître avec son fagot de bois lorsque la faim le tenaillait. Ma mère me racontait qu'un jour, Maurice, de retour du service militaire, garda l'uniforme un certain temps pour se préserver du froid. Des bûcherons qui travaillaient dans la forêt lui dirent: « Les gendarmes te cherchent parce que tu es toujours en habit militaire, il faut te cacher. » Ils le dissimulèrent sous un gros tas de branches et y mirent le feu. Le pauvre diable sortit in extremis de sa cachette, les cheveux tout roussis !

Bonjour la conteuse !

Maurice Challa



Z Wild Mandji

Z' Wild Mandji

Baltschieder war Schauplatz des wohl ältesten Theaters der Welt, des Wildmannsplatzes.

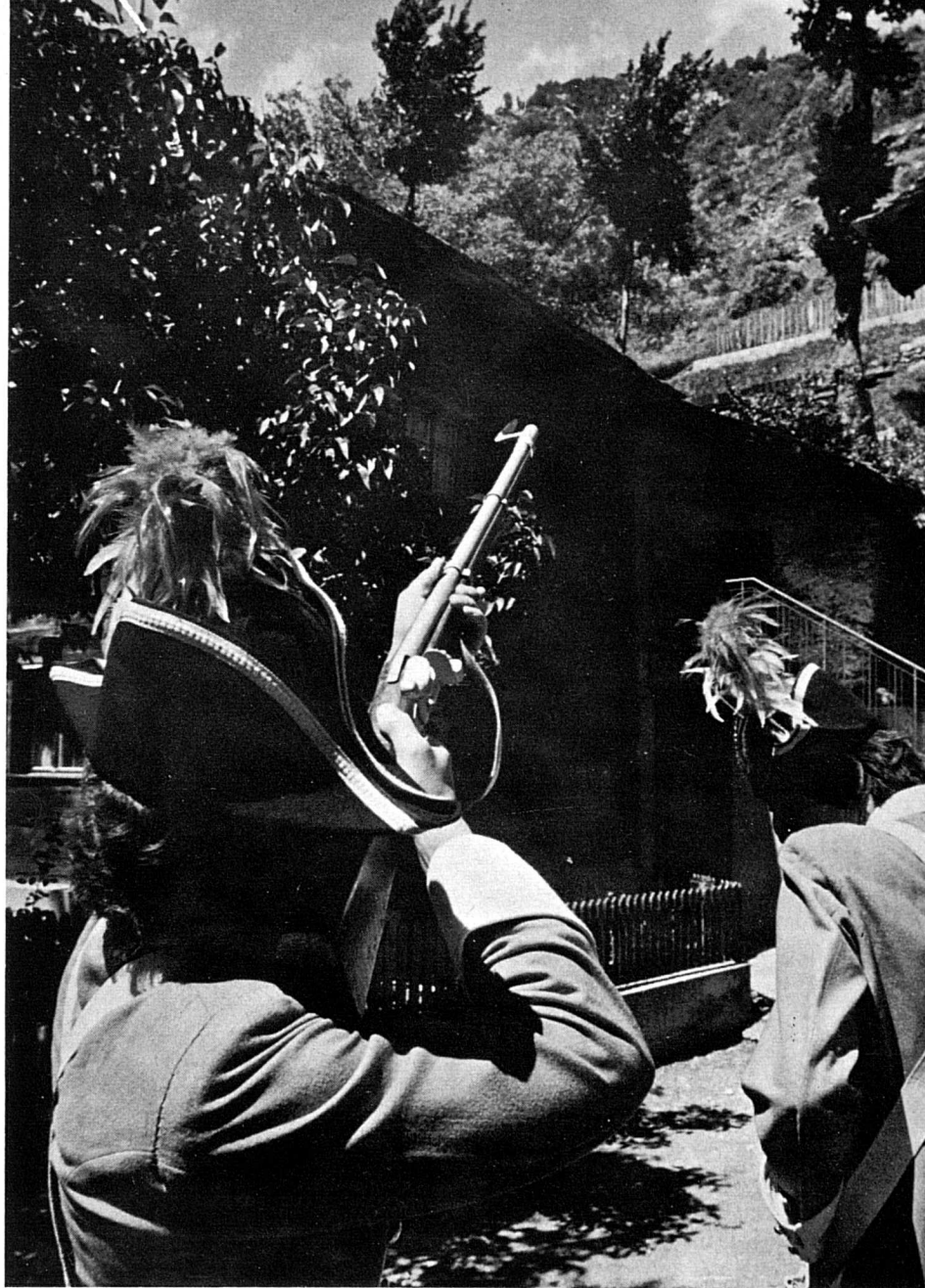
Z' Wild Mandji, diese faszinierende, herrliche Gestalt, ist Überbleibsel grauer Vorzeit. Theaterforscher sehen Ursprung und Entstehung dieser Figur in der Verschmelzung von altsteinzeitlichem Jagdspiel und neusteinzeitlichem Sühnespiel.

Mit dem Christentum gingen die mystischen Grundzüge verloren. Man verstand das Spiel nicht mehr. So entstand aus dem urzeitlichen Ritual eine Art Fastnachtsspiel. Der Spielverlauf und die dämonische Gestalt des Wilden Mannes blieben.

Die imaginären Schandtaten des Wilden — ein öffentliches Sündenregister — bildeten Vorwand zu Jagd und Tötung.

Doch das Wildmannspiel geht tiefer. Der Wilde verkörpert unbändige, exzessive Vitalität, die irgendwie, als letzter Rest, in jedem von uns steckt. Sie bricht durch. Triumphiert. Der Zuschauer identifiziert sich unbewusst mit dem Wilden. Demgegenüber aber steht das Wissen um Verzicht. Das Spiel ist Protest gegen die Sublimation. Gleichzeitig auch Möglichkeit, an Tabus zu rühren, Institutionen oder Autorität anzugehen. Gelegenheit, denen beizukommen, die sich nicht dem Urteil, wohl aber





durch Stand oder Amt dem Zugriff der Leute entziehen. Das Wildmannspiel ist ein Zahltag des Volkes. Wahrscheinlich hat die Gestalt des Wilden und der Spielverlauf aus diesem Grunde die Jahrhunderte überdauert. Baltschieder, so sagt Dr Albert Carlen, hütet damit das älteste, noch lebende Denkmal der Theatergeschichte der Welt.

Der avantgardistische Schriftsteller Pierre Imhasly aus Visp hat das Wildmannspiel zu neuem Leben erweckt. Sein angrifflicher Text holt das uralte Theater aus der Historie heraus, macht es dem heutigen Publikum zugänglich.

Das Wildmannspiel ist Zündstoff. In seinen Anlagen revolutionär. Überleben des Wilden käme Aufstand und Revolution gleich.

Im Stück früher enthaltene, oft nur angedeutete Ideen verpackt Imhasly in einen zündenden, pointierten Dialog. Damit verleiht er dem Spiel die Brisanz, die es früher einmal hatte.

Ohne zu beleidigen, mit der Grandezza eines Matadors, steckt Imhasly Institutionalisiertem, Autoritärem, « Gottgewolltem » und Menschenverachtendem Banderillas. Die Reaktion der Zuschauer ist Beweis: Pierre Imhasly berührt wunde Punkte. Er fasst schwer definierbares Unbehagen in Worte.

Luzius Theler.



Au sauvage!

Baltschieder a repris le théâtre certainement le plus vieux du monde, le jeu du sauvage.

Le sauvage est un vestige des sombres temps préhistoriques. Selon des érudits l'origine de ce personnage remonte à un jeu de chasse de l'âge de la pierre.

Les traits mystiques s'en sont perdus avec le christianisme. Le jeu ne fut plus compris et se transforma en une sorte de théâtre de carnaval. Mais l'intrigue de base et la figure démoniaque du sauvage demeurèrent. Les mauvaises actions du sauvage — un registre public de toutes les fautes — étaient le prétexte à la chasse et à la mise à mort.

Pourtant le jeu va plus profond. Le sauvage représente la vitalité indomptée qui, tout au fond, demeure en chacun de nous. Elle éclate et triomphe. Le spectateur s'identifie inconsciemment au sauvage. Mais, en opposition, il y a le savoir-renoncer. Le jeu est une protestation contre la sublimation mais, en même temps, la possibilité de toucher aux tabous, d'attaquer les institutions ou l'autorité ; l'occasion d'approcher ceux qui, par leur fonction ou leur état, se soustraient non au jugement mais à la portée des gens. Le jeu du sauvage est comme un jour de paie pour le peuple. C'est pour cela, probablement, qu'il a passé les siècles.

Baltschieder, d'après le Dr Albert Carlen, conserve ainsi le plus vieux monument de l'histoire théâtrale du monde.

C'est l'écrivain viégeois d'avant-garde, Pierre Imhasly, qui a redonné vie au jeu du sauvage. Son texte percutant tire l'antique théâtre de son histoire et le rend accessible au public d'aujourd'hui.

Le jeu du sauvage c'est de l'explosif, du révolutionnaire. La survie du sauvage équivaldrait à révolte et révolution.

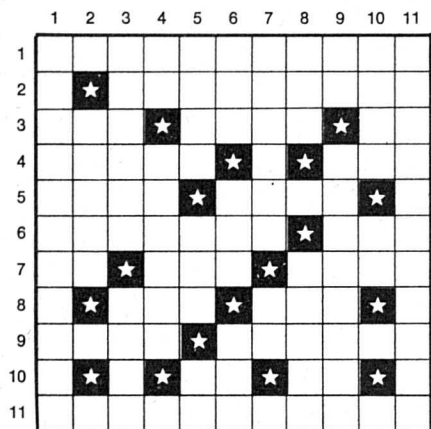
Dans son dialogue incisif et incendiaire, Imhasly se saisit d'idées à peine suggérées dans la pièce originale. Il lui redonne ainsi son ancienne brisance.

Sans blesser, avec la grandeur d'un matador, Imhasly plante ses banderilles à tout ce qui est institutionnalisé, autoritaire, « voulu par Dieu », à tout ce qui méprise l'humain.

La réaction des spectateurs le prouve : P. Imhasly touche des points sensibles. Il exprime en paroles un malaise indéfinissable.

L. Théler.





18

par Raphy Rappaz

Horizontalement

1. Dans le district d'Entremont. - 2. Localité, près de Vernayaz, disparue sous les eaux du lac formé à la suite de la chute du mont Tauredunum, à la fin du VI^e siècle. - 3. C'est un bon atout - Outrage causé par les ans. - Préfixe. - 4. Il cause de graves accidents. - Véhicule hippomobile. - 5. Ne devait pas voir les lentilles d'un très bon œil. - Confession. - 6. Naïf. - Roue fort connue des cruciverbistes. - 7. N'importe qui. - Pour aller à gauche. - Localité valaisanne qui doit beaucoup à saint Héliodore. - 8. A l'entrée d'une vallée valaisanne, son château n'est plus qu'une ruine. - Excellent quand il est de veau. - 9. Ceux du Valais ont la réputation d'être beaux ! - Servent encore dans le Valais à transporter le fumier dans les vignes, mais en sens inverse. - 10. Personnel. - Terminaison de participe. - 11. A rebours, elle est aux confins des trois districts d'Hérens, Conthey et Entremont.

Verticalement

1. Les Valaisannes croient-elles encore y trouver la fécondité ? - 2. Hameau du district d'Hérens. - 3. Dans le Vieux-Chablais. - En désordre. - 4. Aperçu. - Il n'y a bientôt plus de mulet en Valais pour les distribuer. - 5. Peut-être réchauffe-t-il encore les cœurs si ce n'est les corps ! - Nombre. - Possessif. - 6. Drôle de frère. - Roi de Juda. - Valut au mandement d'Aigle de devenir Bernois. - 7. Les avis divergent sur la qualité de cette salade. - Note. - 8. Sigle d'un grand rapide. - Localisa. - 9. Dans la télévision. - Font la fortune de Loèche-les-Bains. - 10. Transvasa du vin sans lie. - Diphtongue. - 11. Ce bourg valaisan portait autrefois un nom de saint.

Tibor Varga

violins and weird subterranean sounds

On July 28, the 8th Tibor Varga Festival opens in Sion, Capital of the Valais. Its sponsors are the City of Sion, the Canton Valais, the Swiss Broadcasting Corporation and 650 individual subscribers.

Three symphony orchestras, five ensembles and numerous soloists will perform in the fourteen concerts conducted by Charles Dutoit, Alceo Galliera, Harry Blech, Marius Pasquier, Pierre Colombo and Tibor Varga. The program, with the final concert scheduled for September 4, includes forty classic works and sixteen works of contemporary composers, seven of which are world premières. There will also be a musical experiment of the Parisian CIRM (Centre international de recherches musicales) group to be held on the underground lake of Saint-Léonard.

Besides the festival concerts, the already traditional master courses will be held: for violin (Tibor Varga) from July 25 to August 18; piano (Ilona Kabos) from August 1 to 15; trumpet (Roger Delmotte) from August 8 to 20; clarinet (Kurt Weber) from July 25 to August 18.

The international competition for violinists aged between 15 and 35 years, which is a part of the festival and carries prizes amounting to S. Fr. 12,000, takes place from August 9 to 18, and the first-prize winner will perform as a soloist with orchestra during the Festival.

A distinctive event will be a « forum for composers », in which a panel of experts presided over by the composer Klaus Huber will hold an open discussion on the new works submitted for the competition.

Special features are the musical experiments of the CIRM group to be held at the underground lake of Saint-Léonard every afternoon from August 25 to 29 to test the acoustics in the cave. Also in the subterranean setting, there will be one evening concert of contemporary music conducted by Pierre Mariétan on August 28.

The underground lake of Saint-Léonard, the largest yet discovered in Europe, is little known even to the Swiss, although the highway Sion-Sierre passes only a few yards from its entrance. It lies under steep hills, covered with vineyards, forests and alpine pastures, which climb on the right bank of the Rhone River toward the High Alps. About 500 yards after the village of Saint-Léonard, a road branches off the highway and leads to a car park near the entrance of the cave.

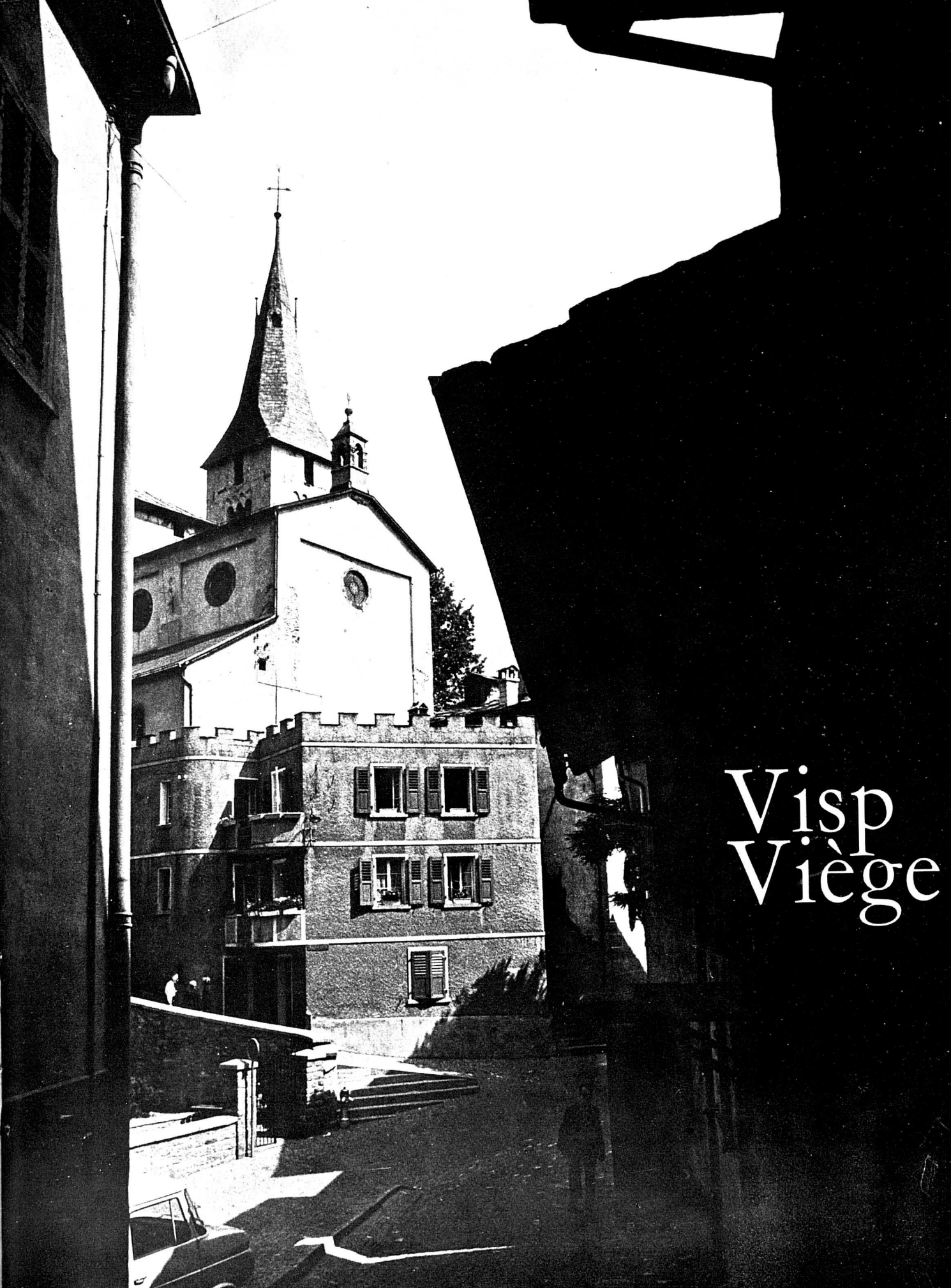
As the vineyards and fields around and above the cave have existed for centuries, the inhabitants of the area must have known it long ago, although its entrance was hidden by brushwood. But nobody dared to explore it, except, according to legend, the girls who went there at midnight on December 24 to see the face of their future husbands floating on the dark waters.

In 1943, Jean-Jacques Pittard, then president of the Swiss Society of Speleology and Jacques Della Santa heard about this lake while on a scouting trip in the Valais. At Easter, the two went exploring there with a pneumatic boat.

For about 230 meters, the lake penetrates in a straight line into the mountain. Its width varies from 10 to 18 meters between vertical walls. The ceiling is some 10 meters above the water level, and the average depth of the lake is 15 meters. It seems that originally a bank of gypsum was squeezed between reefs of shale and marble. In the course of time, water filtering from fissures above and below dissolved the gypsum, so that now there remains little of it between vertical walls consisting of shale in the north and marble in the south of the cavern. Though the lake has no visible inlet or outlet, it seems to be fed chiefly from an underground layer of water which has not yet been located. The temperature varies between 11 and 12 degrees centigrade throughout the year. At the upper end of the lake, there is a small beach of fine sand, behind it some fallen black and white rocks and somewhat higher up and behind these a very high hall between walls of dark marble.

Since 1952, the lake can be visited by boat, and guides are there to answer any questions. Judiciously placed lights and reflectors point out interesting details of the cavern all the while preserving the mysterious dusk of the place. Now, soon, the eerie sounds of contemporary music will add new sensations for concert-goers to the underground lake of Saint-Léonard.

Lee Langster



Visp
Viège

Visp — Heimat ohne Folklore

Als Landschaft hat unser Oberwallis der modernen Zeit mit ihrem wirtschaftlichen Streben nach Nutzung aller Produktionskräfte dieses historischen Raumes einen grossen Tribut bezahlt.

Fast will mir scheinen, dass Visp hierfür besonders viel hergeben musste. Adolph Fux, dessen siebzigsten Geburtstag wir heuer begehen, verglich den Einbruch dieser Zeit mit dem Geschehnis eines blauen Wunders. Und doch, wenn man aufgerufen ist, ein paar Züge seiner Heimat skizzenhaft zu zeichnen, dann stimmt diese Umgestaltung von Gesicht und Bild unserer Dörfer nachdenklich.

Noch ist zwar im Zonenplan der Gemeinde die Burgschaft das Herzstück von Visp. Noch machen sich die traditionsbewussten und der Geschichte verpflichteten Schützenbrüder an die Restauration des jahrhundertealten Schützenhauses, da, wo der alte Kreisförster das turmartige Gebäude auf Gräfinbiel zu geschichtlichem Weiterbestehen instandgestellt hat.

Doch die Grossbanken lagern an der breiten Promenade der Bahnhofstrasse wie Araber und Israeli beidseits des Suez. Ihre Bauten verkünden mit Macht, dass sie im Einzugsgebiet von Visp heute Geschäfte zu machen wissen, in Gegenden, die einst im Rauhreif der Finanzschwäche erstarrt, heute im Fieberschub der modernen Konjunktur sich gesundentwickeln wollen.

Doch ewig summen die Maschinen der Industrie über Visp und seine Nachbarn, oft liegen Rauschschwaden über Dorf und Haus und Pflanze und Grün.

Ach das Leben im Dorfe, mit etwas halbstädtlichem Hauch, ist gesund. Die Jugend lernt und treibt Sport auf Anlagen, die gute Steuergelder der Industrie ermöglicht haben. Frauen und Männer arbeiten und vergessen trotzdem nicht die Bildung am Abend, die Pflege guter Musik und kameradschaftlicher Fröhlichkeit.

Und auf dem Sonnenbänklein an der alten Burgerkirche sitzen die alten Frauen und Männer und träumen und reden von einem Visp, das einst war und nicht mehr ist : das Adolph Fux in seinen Novellen und einer Monographie besang und das Pierre Imhasly demnächst in härtern Versen und rhythmischen Zeilen wiederaufleben lassen soll, auf dass die heutige Jugend und kommende Generationen überdenken und herausfinden, warum es wohl heissen mag : *Vespia nobilis sive crudelis...*

Hans Wyer, Präsident von Visp.

Viège, patrie sans folklore

Le paysage du Haut-Valais a payé un lourd tribut à la volonté des temps modernes d'utiliser pour le développement économique toutes les forces productives de cet espace historique.

Il me semble que Viège, en ce domaine, a dû sacrifier beaucoup. Adolphe Fux, dont nous fêtons cette année les septante ans, a comparé l'irruption des temps modernes à un coup de baguette magique. Pourtant, lorsque l'on est appelé à esquisser quelques traits de sa patrie, on ressent de la mélancolie devant la transformation du visage de nos bourgs.

Dans le plan de zone de la commune, le quartier de la Burgschaft est encore le cœur de Viège. La fraternité des tireurs, consciente de ses devoirs envers l'histoire et la tradition, s'est encore mise à la restauration de la séculaire Schützenhaus, là même où l'ancien inspecteur forestier a rénové la vieille maison à créneaux de Gräfinbiel.

Mais, de part et d'autre de la large avenue de la Gare, les grandes banques se font face comme Arabes et Israéliens sur le canal de Suez. Leurs édifices s'annoncent avec éclat qu'elles s'entendent à faire de bonnes affaires dans la région viégeoise. Cette région, figée hier par le manque d'argent, veut se développer maintenant dans la poussée de fièvre de la conjoncture moderne. Mais, sans arrêt, les machines de l'industrie ronronnent sur Viège et ses voisins. Souvent des nappes de fumée s'étendent sur le village et la campagne.

La vie dans le bourg mi-citadin est saine. La jeunesse étudie et pratique les sports dans des installations que les impôts de l'industrie ont rendues possibles. Hommes et femmes travaillent, sans oublier pourtant la formation, la pratique de la bonne musique et d'une gaie camaraderie. Et sur les bancs au soleil, près de l'ancienne église des Bourgeois, vieux et vieilles rêvent et parlent d'un Viège qui fut et qui n'est plus ; d'un Viège que Fux a chanté dans ses nouvelles et dans une monographie et que Pierre Imhasly va faire revivre dans des vers plus rudes et des versets rythmés. Tout cela pour que la jeunesse d'aujourd'hui et les générations à venir se souviennent et découvrent le pourquoi de la devise : *Vespa nobilis, sine crudelis*.

Hans Wyer, président de Viège.





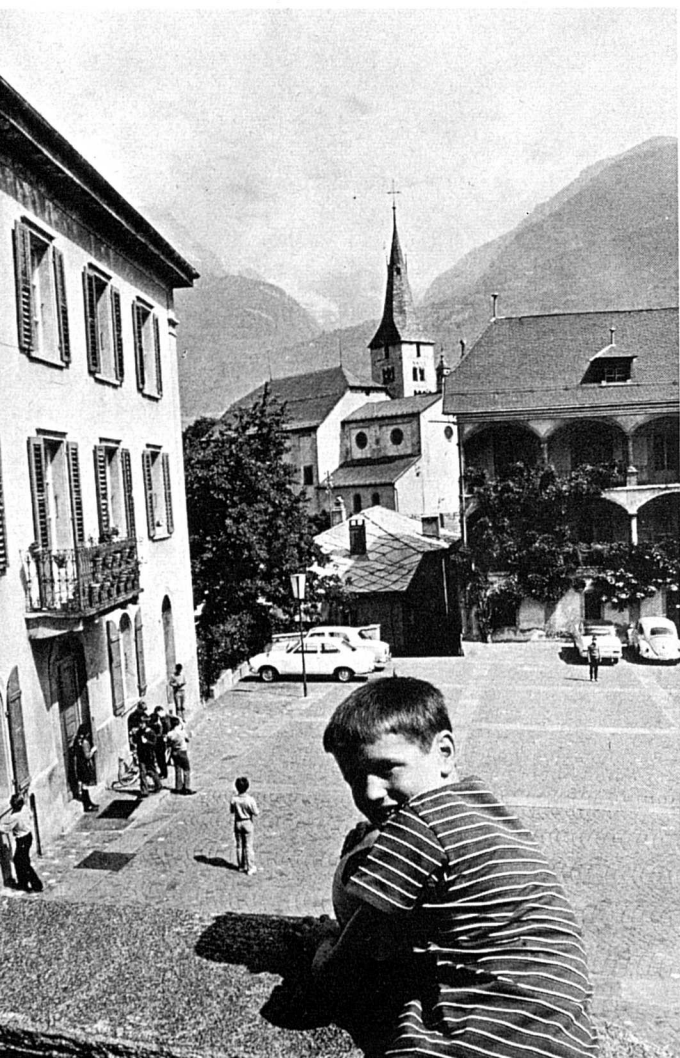


Visp ist ein Aufenthalt wert

Man kann an Städten und Dörfern vorbeifahren, so wie man Menschen blicklos kreuzt. Man gibt nichts und erhält nichts. In drei Minuten hat man Visp « geschafft » : die Strasse quert mitten durch. Nichts deutet auf Besonderheiten hin, nichts anscheinend lädt zum Halten ein, nicht einmal ein Stopplicht. Ein Ort wie so viele andere auch ; für den, der den Zündungsschlüssel nicht aus dem Schloss zieht und den Wert seiner Reise nach dem Kilometerstand misst. Gewiss, Visp ist nicht unbedingt eine Reise wert, einen Halt aber ganz sicher, einen Versuch zur Begegnung, zur eigenen Bereicherung. Dabei ist es gar nicht so leicht, dem Fragenden in ein, zwei Sätzen zu erklären, warum er anhalten soll : kein Museum, keine Topsehenswürdigkeiten. Also Nichts ? Schwimmbad, Einkaufszentrum, Banken. Das kann kaum genügen.

Versuchen wir's anders. Weil man nicht so leicht erklären kann, warum man sich in einen Ort verlieben kann. Um die Seele, das Besondere einer Siedlung zu erahnen, gibt es oft nichts Besseres als ein Blick von oben, ein Blick zwischen Rebstichel oder über Reblaub in unserm Fall. Eine seltsame Mischung liegt da vor uns, fast eingekleimt zwischen den Steilhängen des Vispertales, aber breit auslaufend in die Rhoneebene, die Mischabelkette als kräftigen Hintergrund und die sonnengewöhnte rechte Rhonealseite als Panoramawand vor sich. Eingekreist von einer Natur, die von einem Extrem ins andere fällt : mit Felswänden droht, Aprikosen und Trauben bis in Rekordhöhen reifen lässt, südlich wild wuchert, mit stillen Wäldern lockt, mit ungestümen Winden in die Haare fährt und mit leuchtender Himmelsblau prahlt.

Wie die Natur, so Visp, Dorf, das sich städtisch gibt, Stadt, die den Geruch der Geschichte in sich und der industriellen Entwicklung über sich trägt. Altes Geschiefer und Mauerwerk leuchtet herauf, die *Vespia nobilis*, das adlige, noble oder aristokratische Visp, lässig-trutzig überbauter Felsporn über der Vispe. Sitz einst von Grafengeschlechtern, bischöflichen Verwaltern und später tonangebender Familien, eingeklemmt zwischen dem düsteren Lochmatterturm und dem überfreundlichen Gräfinbielturm, überragt von den spitzen und den stumpfen Kegeln der Burger- und Martinskirche. Die engen Gassen umschleichen keine Palazzi und keine protzigen Patrizierhäuser, denn zu Prunk und Luxus reichte es nicht, und es blieb bei dem Versuch, es der grossen Welt nachzumachen. Diese *Vespia nobilis* blieb immer auch Bauern-



Viège, le temps d'une halte

On peut traverser villes et villages comme on croise certains hommes : sans les voir. En trois minutes on a passé Viège car la route cantonale coupe droit à travers. Rien n'indique des particularités, rien n'invite à l'arrêt, pas même un feu rouge. Pour celui qui ne retire pas sa clef de contact et qui mesure au compteur kilométrique la valeur d'un voyage, c'est un endroit comme beaucoup d'autres. Certes, Viège ne justifie pas absolument un déplacement mais elle mérite un arrêt, un essai de rencontre. Il n'est pas facile d'expliquer en quelques phrases pourquoi : pas de musée, pas de curiosités. Piscine, magasins, banques ! Cela ne saurait suffire. Essayons de nous y prendre autrement, parce qu'il est difficile d'expliquer pourquoi on peut aimer un endroit. Pour deviner l'âme, le caractère distinctif d'une agglomération il n'y a souvent rien de mieux qu'un regard jeté d'en haut,



par-dessus le feuillage des vignes dans notre cas. Nous sommes placés devant un curieux mélange, une agglomération coincée entre les parois abruptes du Vispertal, s'étalant ensuite dans la plaine, avec la chaîne des Mischabels dans le dos, et en face, le versant ensoleillé de la vallée du Rhône. Entourée d'une nature qui va d'un extrême à l'autre : où les rochers menacent et les vignobles grimpent très haut, où la sauvagerie alterne avec d'attrayantes et paisibles forêts, où les vents violents vous ébouriffent mais le bleu du ciel est lumineux.

Viège est comme la nature. C'est un village qui a des airs de citadin, une ville qui porte en elle le parfum de l'histoire et, au-dessus d'elle, celui du développement industriel. De vieux murs rappellent la *Vespia nobilis*, la noble, l'aristocratique Viège nonchalante et hautaine sur l'éperon rocheux qui domine la rivière. Elle fut



dorf, denn Ställe, Scheunen und Mithöfe haben sich, einzigartige Erinnerung an mittelalterliches Siedlungswesen, in Einzelexemplaren bis heute erhalten. Und am Fusse der Burgschaft machten sich die Kaufleute breit, deren Reich an Ausdehnung und Wohlhabenheit das alte Visp längst übertroffen hat. Scharfer Gegenakzent zu dieser Burgschaft bildet der grosse Industriekomplex der Lonzawerke, vor fast 75 Jahren angesiedelt, ständig erweitert und modernisiert. Wesentliche Grundlage wirtschaftlichen Wachstums nicht nur für Visp, sondern der Region: Arbeitskräfte aus über 70 Oberwalliser Dörfern, das sagt alles. Und zwischen den beiden Polen alles, was eben zu einer Entwicklung gehört, Geschäftshäuser, Hotels, Häuserreihen, Banken, Villenviertel, Schulhäuser, Sportplätze. Und das alles bewohnt und belebt von Ingenieuren, Chemikern, Angestellten, aber auch von einem eigenen Schlag, dessen Eigenart man erst bei einem Glas Wein kennen und schätzen lernt.

Mit einem Blick von oben ist es selbstverständlich nicht getan. Die Ahnung wird erst zur Begegnung, wenn man den Kern von Visp durchstreift, die moderne Geschäftsstrasse hinaufaniert, hinein ins Quartier der « Kaufleute » mit dem Kaufplatz, umkränzt von Geschäften und Restaurants. Wenn man beim alten Zuberhaus mit seinem etwas hochmütigen Treppentürmchen einbiegt in die gepflasterte Strasse der Burgschaft der Freiheitsstrasse des Oberwallis sozusagen. Ein Oberwalliser Schulkind mag mit der Zeit sein ganzes Schulwissen wieder vergessen eines wird es behalten: dass in Visp die Savoyarden, der Landesfeind, besiegt worden ist. Weiss es die Jahreszahl von 1388 nicht mehr, so sicher den Wochentag. Denn am Mannenmittwoch, einem kalten Wintertag, liessen die vom ganzen Oberwallis unterstützten Visper — wohl Vorzeichen ihrer heutigen Eishockeybegeisterung — die steile Gasse zur Eisfläche werden und mähten die rutschenden und krabbelnden Feinde nieder.

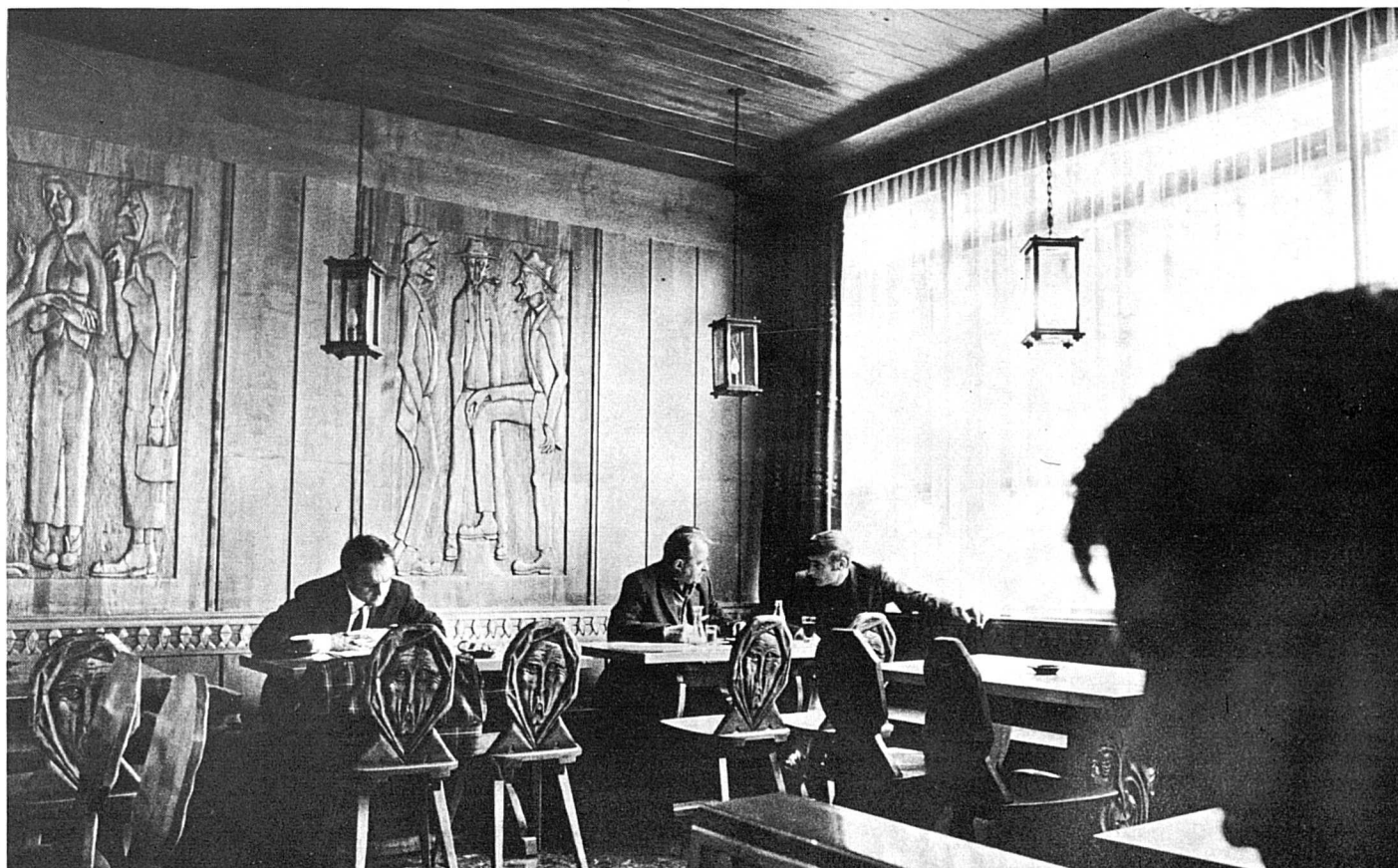
Man kann diese Freiheitsstrasse nicht hinaufgehen, ohne auf den hülen oder blauen Stein zu stossen, geheimnisumwitterter Gerichtsstein, auf dem vor uralten Zeiten die Delinquenten sich mit blossen Hintern niedersetzen mussten. Aus den herben Häuserfronten links und rechts tritt man hinaus auf den Martinsplatz: fürstliche Breite auf einmal, Platz überspiegelt von der Mischabelkette und eingerahmt vom Rathaus, der fensterprächtigen Kirche, dem Pfarrhaus wie dem Burgenerhaus mit seinen südlichen

siège de comtes, d'administrateurs épiscopaux et plus tard de familles influentes, cette parenthèse entre la sombre tour Lochmatter et l'aimable tour de Gräfinbiel avec, au-dessus, les bulbes élancés ou trapus des églises de la Bourgeoisie et de Saint-Martin. Les ruelles étroites n'enlacent pas de palazzi ni de fières maisons patriciennes car l'argent ne suffisait pas pour le luxe et la pompe et l'on ne put qu'essayer d'imiter le grand monde. Cette *Vespiā nobilis* resta toujours un village paysan : quelques étables, granges, tas de fumiers rappellent encore aujourd'hui ce que fut l'agglomération au Moyen Âge.

Mais au pied du quartier de la Burgschaft les marchands, dont la prospérité a dépassé depuis longtemps celle de l'ancienne Viège, ont pris large place. Et, contraste violent avec le vieux bourg, le complexe industriel de la Lonza, installé depuis près de septante-cinq ans, constamment élargi et modernisé ! C'est la base essentielle du développement économique non seulement de Viège, mais de toute la région : les ouvriers viennent de septante villages haut-valaisans. Entre les deux pôles on trouve tout ce qui va avec le développement : commerces, hôtels, rangées d'immeubles, banques, villas,

écoles, places de jeux. Tout cela est habité et animé par des ingénieurs, chimistes, employés mais aussi par une race d'indigènes dont on n'apprend à connaître et à apprécier l'originalité que devant un bon verre de vin.

Evidemment il ne suffit pas de regarder les choses d'en haut. L'approche ne devient rencontre que si l'on traverse le cœur de Viège, si l'on flâne par la moderne rue des affaires, si l'on entre dans le quartier des marchands avec sa place entourée de magasins et de restaurants, si l'on tourne vers la vieille maison Zuber avec sa tourelle pour entrer dans la rue pavée de la Burgschaft, autrement dit, la rue de la Liberté du Haut-Valais. Un écolier haut-valaisan peut avoir oublié tout ce qu'il a appris sauf ceci : c'est à Viège que les Savoyards ont été vaincus. Même s'il ne se souvient plus de l'année, 1388, il se rappellera le jour, le *Mannenmittwoch*. Car c'est un mercredi, une froide journée d'hiver, que les Viégeois, appuyés par tout le Haut-Valais — signe précurseur de leur actuel enthousiasme pour leur hockey — ont transformé la ruelle abrupte en patinoire et fauché les ennemis qui culbutaient sur la glace. On ne peut monter cette rue de la Liberté sans rencontrer la pierre bleue, pierre de justice entourée de mystère, sur



Loggien. Hier ist das religiöse und weltliche Zentrum von Visp, nicht unbedingt das gesellschaftliche, denn dafür fehlen die «Wirtschaften». Warum nicht noch ein paar Schritte tun zum alten Meiertum mit seinen hängenden Gärten, hinunterzuschauen auf die heute gezähmte Vispe, der in der Ferne wuchtige Wächterpappeln folgen bis sie sich in der Rhone verliert. Der kleine Rundgang führt zurück zur mächtigen Burgerkirche mit ihrem romanischen Turm und ihrer barocken Grosszügigkeit, vorbei am Treppengiebelhaus des einstigen Magisters der freien Künste, Landeshauptmann Simon In-Albon, vorbei auch an Überresten einstiger Wehrmauern.

Und das macht diese Bekanntschaft mit Visp so angenehm: man braucht kein schlechtes Gewissen zu haben, dieses oder jenes



laquelle les délinquants devaient s'asseoir le derrière nu.

On arrive ensuite à la place Saint-Martin : tout d'un coup la largeur devient princière ; la place, surmontée par la chaîne des Mischabels, est encadrée par l'Hôtel de Ville, l'église aux magnifiques vitraux, la cure et la maison Burgener avec ses loggias méditerranéennes. C'est ici le centre religieux et civil de Viège, mais pas absolument le centre de sa vie sociale car les cafés y manquent. Pourquoi ne pas faire quelques pas de plus vers la vieille Meierturm avec ses jardins suspendus, pour regarder d'en haut la Viège d'aujourd'hui que de puissants peupliers-gardes accompagnent jusque-là où elle se perd dans le Rhône ?

Notre promenade nous ramène à l'imposante église des Bourgeois, avec sa tour romane et



Museum nicht besucht, diese oder jene Sehenswürdigkeit nicht « in » -gekriegt zu haben. Schnuppern, bummeln, sehen, das ist alles. Und vor allem einen Schluck Fendant oder Heida nicht vergessen. Sich erinnern, dass Bewegung dem Fettposler schadet: ein Spaziergang durch Rebärten, etwa nach Staldbach, ist nicht weniger wertvoll als altes Gemäuer zu begutachten. Und wenn Sie eine Erinnerung von Schiefer, Süden, Wind, Romantik, Geschichte, Wermut, Trutzigkeit, Gastfreundschaft, Schaufenstern und Industrie mit sich nehmen, dann ist Ihr Besuch gelungen.

Visp ist aber nicht einfach Visp. Man braucht nur die gelben Postcars zu zählen, um sich dessen bewusst zu werden. Postcars, die hinauf-führen zu den Dörfern Eggerberg, Ausserberg, Bürchen, Visperterminen, Postcars, deren Ziel auch die Saas-Fee ist fahren bis nach Stalden fast brüderlich gemeinsam mit der Visp-Zermatt-Bahn, die hinwiederum den Gast entführt nach Zermatt. Von Visp aus lässt sich also eine ganze Ferienwelt erleben. Den Besuch in einen Aufenthalt auszudehnen, wird umso weniger reuen, als die Visper Hoteliers ihr Metier verstehen, der Verkehrsverein für Wanderwege sorgt und Brigerbad mit seinem warmen Heilwasser so nahe liegt, dass man nicht von Entfernung sprechen kann.

Marco Volken.

sa magnificence baroque; en passant près de la maison crénelée de l'ancien maître ès arts, Landeshauptmann Simon In-Albon; en passant aussi près des vestiges de ses remparts. C'est ce qui rend cette rencontre de Viège si agréable: on n'a pas à se faire mauvaise conscience parce qu'on n'a pas visité tel ou tel musée, telle ou telle curiosité. On n'a qu'à se promener et regarder, c'est tout. Surtout ne pas oublier un verre de fendant ou de Heida, se rappeler que le mouvement combat la cellulite. Une promenade à travers les vignobles, par exemple à Staldbach, n'est pas moins utile que la contemplation de vieilles murailles. Et si dans votre mémoire vous avez un mélange d'ardoise, de Sud, de vent, de romantisme, d'histoire, d'hospitalité, de vitrines et d'industries, votre visite a été réussie.

Mais Viège n'est pas seulement Viège. On n'a qu'à compter les autocars postaux pour s'en rendre compte. Autocars qui conduisent à Eggerberg, Ausserberg, Bürchen, Visperterminen, même Saas-Fee, faisant jusqu'à Stalden un bout de route commune avec la voie ferrée du Viège-Zermatt. A partir de Viège on peut ainsi goûter à tout un monde de vacances. On ne regrettera pas de prolonger le séjour, car les hôteliers de Viège connaissent leur métier, que les promeneurs y sont entretenues et que Brigerbad et ses eaux thermales sont à deux pas.

M. V.





Visp!

Vespa nobilis: ein alter Zopf, wenn auch kein unverdienter.

Sie tragen Löwen im Wappen und das herrlichste Paradoxon im Herzen: ein anderes Banner, gestickt aus aristokratischem Edelmuth und munterem Gewerbefleiss, der sich einen Deut kümmert um Herkunft, dessen Ziel und Kriterium Erfolg war, ist und bleibt.

Will sagen: Hier nahm man eine grosse Vergangenheit immer in Kauf zugunsten einer besseren Zukunft. Man liess sich nie beirren von

dem, was war. Was etwas hiess, sollte, wenn immer möglich, etwas verheissen.

Die schöne Gräfin Blandrate (man kommt nicht umhin, sie sich schön vorzustellen, als sie erschlagen ward, auf der Brücke — und wäre sie eines natürlichen Todes gestorben, man müsste sie sich so vorstellen: prall, stattlich, schön und jung, und von ihrem eigenen Sohn erschlagen, auf einer Brücke, davongetragen, langsam, vom Rotten, in unendlichen Windungen sich verlierend, versickernd, tangtreibend, blutenden Tang, Ufern entgegensehnend, Seerose über gärenden Sümpfen) — die stolze Gräfin also hat uns eine novarresische Burgschaft hinterlassen, mit Loggias, Lauben, Gärtchen, Gassen, Türmen.



Nicht weit davon türmen sich die Schlote, und der Wind beugt sie, als wäre er stärker. Umsonst.

Nachts, illuminiert, blüht das grosse Antlitz der Technokratie auf. Als wären wir kein Dorf. Dann müssen Sie hinten herum über die alten Dämme und Flussbette, steigen beim Meier-turm hoch, lassen Sie's Schnee sein, Frost, Mitternacht und der Mond muss klirren, und wenn Sie sich dann schon wieder verwünschen, weil sie kein Maler sind, nehmen Sie beim nächsten Mal wenigstens einen guten Freund mit, mit dem Sie zusammen schwärmen.

Das gehört zu dem Sack von Paradoxa, der dieses Dorf ausmacht ! Und : von Novarra ist

nicht viel geblieben, doch ist es da. Irgendwie, wenigstens. Basel ist nahe, nicht was seine humanistische Tradition, wohl aber, was seinen industriellen Countdown angeht, Basel ist da, aber der Umweg geht über Eggerberg, oder Visperterminen. Das tut wohl, das lässt die Misthöfe im Dorf, wobei man der Fliegen Herr wird.

Mir geht es so : Immer wenn ich's verwünschen möchte, genug davon habe und es ein Dorf ohne Charakter nenne, werde ich im nächsten Moment dementiert.

Das gehört in den Sack seiner Paradoxa. Man müsste ihn aufmachen !

Pierre Imhasly.





Viège!

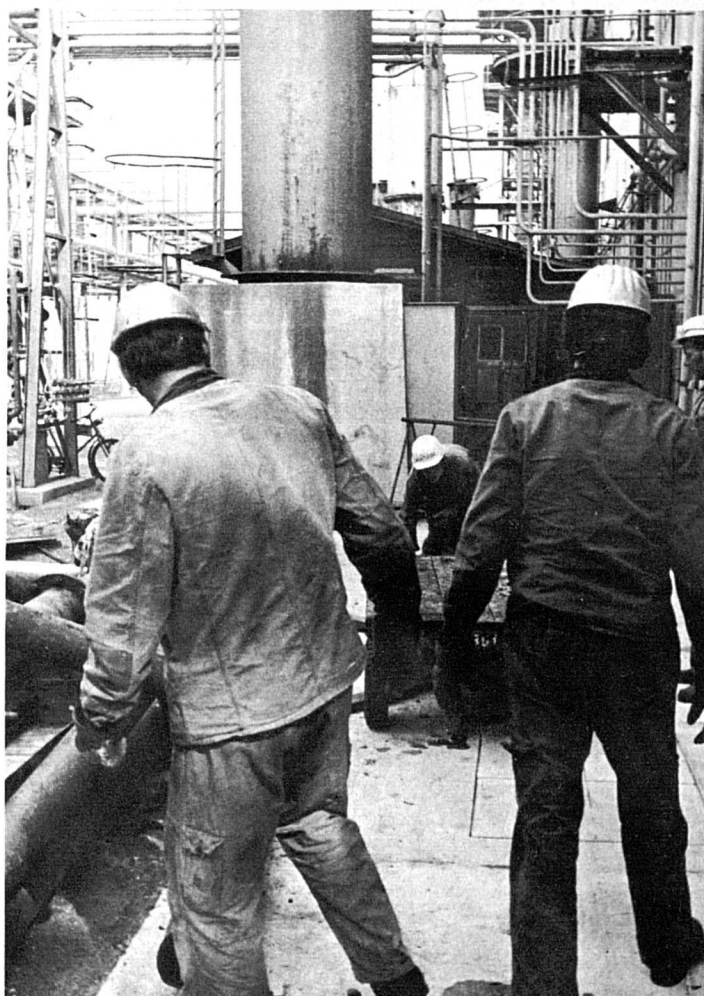
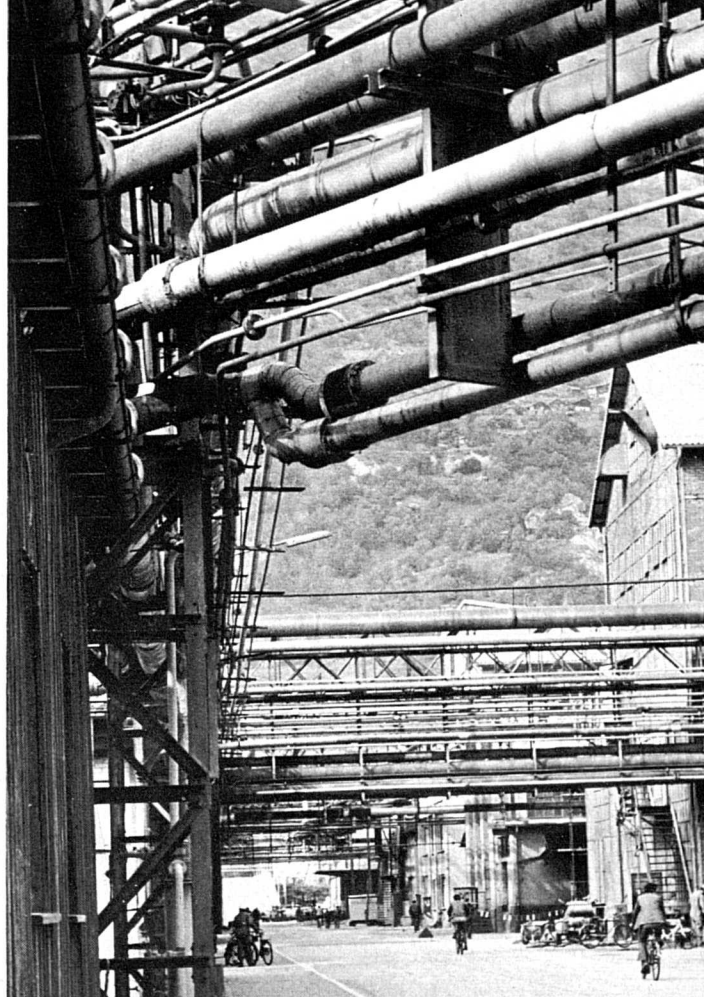
Vespia nobilis : vieux slogan, mais pas immérité. Des lions dans les armes et le plus éclatant paradoxe dans le cœur : une autre bannière brodée de grandeur aristocratique et d'une application au travail qui se fiche complètement du passé, dont la règle fut, est et reste le succès.

En clair : ici on a toujours préféré un avenir meilleur à un grand passé. On ne s'est jamais laissé dérouter par ce qui fut. Ce qui comptait, dans la mesure du possible, devait aussi promettre.

La belle comtesse Blandrate (on ne peut pas s'empêcher de se la représenter belle lorsqu'elle fut tuée sur le pont — et même si elle était morte de mort naturelle on la verrait ainsi : ferme, majestueuse, belle et jeune, tuée par son propre fils sur un pont, puis emportée lentement par le Rhône, se perdant en d'infinis méandres, s'enfonçant, accrochant le varech sanglant, cherchant la rive, nénuphar sur marais en travail) la fière comtesse nous a donc laissé un bourg navarrais avec des loggias, tonnelles, jardins, ruelles, tours.

Mais, tout près, s'élèvent les cheminées d'usine et le vent les plie comme s'il était le plus fort. En vain !

La nuit c'est l'illumination, l'épanouissement de la technocratie. Comme si nous n'étions pas un village. Alors il vous faut errer au petit bonheur, sur les vieilles digues et les lits des rivières et monter à la Meierturm — qu'il neige ou gèle, qu'il soit minuit et la lune doit crisser. Et si







vous vous maudissez à nouveau de n'être pas peintre, la prochaine fois prenez avec vous un bon ami avec qui vous pourrez rêver.

Ça fait partie du paquet de paradoxes qui constitue ce village. De Navarre il ne reste pas grand-chose. Pourtant si, quelque peu la manière. Bâle est près — pas sa tradition humaniste mais ce qui se rapporte à son industrie. Bâle est là mais par le détour d'Eggerberg ou de Visper-

terminen. Ça fait du bien, ça laisse les tas de fumier dans le village mais les mouches sont exterminées.

Quant à moi, toutes les fois que je voudrais le maudire, que j'en ai marre, que je dis : ce village est sans caractère, l'instant suivant je reçois le démenti.

Ça appartient à son paquet de paradoxes. Il faudrait l'ouvrir.
P. Imhasly.



Mon cher,

Cette fois, c'est vrai, c'est du palpable, elles ont voté.

Ma situation m'a permis de les voir pénétrer dans le couloir d'isolement, tantôt avec assurance, tantôt un peu empruntées, souvent conseillées par des époux prévenants qui allaient jusqu'à entrer en même temps qu'elles dans le sanctuaire du citoyen.

On ose espérer que le oui ou le non auront tout de même été écrits de la main de la nouvelle promue.

Résultat, est-ce coïncidence ? Mais tu as vu que les impôts fédéraux ont passé la rampe.

Civisme pas mort disent les admirateurs de notre régime démocratique.

En fait, la fiscalité nous colle à la peau et nous aimons payer des impôts comme nous aimons rouspéter contre l'Etat, les routes et la pollution.

La preuve ? Lorsqu'après avoir acheté une voiture, l'essence pour la faire rouler et un manteau pour Madame, tu t'en vas faire un bon repas, finissant par un schnaps et un cigare, que tu as comblé ta soif de l'après-midi avec une bonne bière valaisanne, tu as payé six impôts : le droit de douane, l'impôt, les droits d'entrée sur la benzine, l'impôt sur les boissons distillées, l'impôt sur le tabac et l'impôt sur la bière.

Bien entendu, pour pouvoir t'offrir tout cela, il te faut disposer d'un beau revenu et d'une belle fortune, sur lesquels tu auras payé de substantiels impôts à ta commune, à ton canton et à la caisse fédérale. Les titres que tu auras cachés au fisc auront payé l'impôt anticipé et s'il te faut vendre, avec un certain bénéfice, un terrain dont tu ne sais plus que faire, gare à toi si tu réalises un gain immobilier.

Comme tous ces impôts ont été institués les uns après les autres, y compris celui des chiens, on ne s'en aperçoit plus.

C'est d'ailleurs bien ainsi. Je connais comme toi de ces antifiscaux notoires qui se sont abîmés la santé et gâchés l'existence en pensant à tout ce qu'ils doivent donner aux pouvoirs publics.

Toi, au moins, tu fais ça avec un bel enthousiasme !

... Pourtant, ah oui, j'ai vécu une expérience où ça n'a pas marché. Il s'agissait de savoir si les citoyens de ma commune étaient d'accord de payer un impôt dit « de culte », c'est-à-dire de contribuer expressément, par une taxe spéciale, à l'entretien du clergé et des lieux où se célèbrent les offices.

Eh bien ce fut non !

Non aux prêtres ou non aux impôts nouveaux ? On ne le saura en fait jamais. Comme ça on reste dans le doute.

« Je ne les aime pas beaucoup, les curés, m'a soufflé quelqu'un, mais tu vois, je n'ai pas envie de le leur dire officiellement en refusant de payer l'impôt du culte. Alors je refuse l'impôt tout court... Car, tu comprends, enchaîna-t-il, je ne veux tout de même pas renoncer au dernier coup de goupillon » !

Excuse mon irrévérence. Mais je me l'autorise en constatant que ce pays est devenu très détendu de ce côté-là, depuis que l'habit ne distingue plus les moines et que le latin a cessé d'être le fossé les séparant du peuple. Tout le monde sait, en outre, maintenant, qu'ils sont payés au tarif des instituteurs.

De là, pour le moine, à se mettre en blue et à parler vert, il n'y a plus qu'un pas que d'aucuns franchissent au grand effarement des traditionnalistes !

En d'autres termes, ici aussi, ça conteste, ça conteste même la messe du Saint-Esprit à laquelle assistent les députés pour s'assurer de la protection divine dans leur délicate activité.

Que va-t-il se passer si on leur supprime cela... (aux députés bien entendu) ?

Je lis à l'instant que déjà ces derniers prennent des aises. Ils s'habillent pour les séances du Grand Conseil comme pour une kermesse, relate le reporter de service. Il n'y a décidément plus rien de sacré dans ce pays où l'on devrait pourtant savoir qu'un député qui ne se vêt pas comme un croquemort n'est pas un député.

C'est, en puissance, un « fossoyeur » (oh ! coïncidence !) du régime démocratique que nous nous sommes donné, un régime qui doit conserver un certain panache et qui bannit encore pour l'instant l'esprit « bras de chemise ».

Tant qu'on sauve encore les formes, on a le droit d'espérer sauver le fond.

Me voilà bien profond pour ce jour de canicule qui nous annonce, à travers tous ces tracasseries de caractère politico-religieux, un été de verdure et du soleil qui te fera apprécier encore plus ce pays.

Bien à toi.





le bridge

Diablerie

Durant le dîner qui fêtait notre victoire dans le Championnat suisse par paires, Pietro Bernasconi m'a parlé de ses compositions à cartes ouvertes. Elles sont adorables, voire diaboliques, et je ne résiste pas au plaisir de vous offrir celle-ci, en la simplifiant un tantinet; c'est-à-dire en donnant les premières levées. En revanche, si vous désirez mettre à l'épreuve quelque ami, bridgeur de qualité ou réputé tel, soumettez-lui le problème nu :

Comment Sud remplit-il son contrat de 5 ♦, sur l'entame du Valet de trèfle et contre toute défense ?

Vous pouvez vous y essayer, après avoir caché tout le texte qui se trouve en dessous du diagramme.

♠ R 7 2		
♥ 10 9 4 3		
♦ A R V 2		
♣ R D		
♠ 8 6 5 4		♠ D V 10
♥ V		♥ R 8 7 6 5
♦ 9 6 5 4		♦ 10
♣ V 10 8 7		♣ A 9 6 5
♠ A 9 3		
♥ A D 2		
♦ D 8 7 3		
♣ 4 3 2		

Celui qui se serait perdu dans les multiples variantes peut en récompense résoudre le problème allégé des premières levées, jouées au mieux de ses intérêts par la défense :

Contre cette manche à carreau atout, la gauche entame du Valet de trèfle, que prend son partenaire de l'As, pour attaquer la deuxième levée d'un petit cœur. Le demandeur fournit la Dame, puis monte au Roi de trèfle du mort, pour en détacher le 10 de cœur, que la droite laisse évidemment passer. Et de deux choses l'une :

La gauche coupe le 10 de cœur ; puis s'esbigne de l'affaire en jouant pique, ce qui constitue la meilleure défense.

La gauche se refuse à couper, pour écarter n'importe quoi, un petit pique par exemple.

Comment allez-vous remplir le contrat dans l'un et l'autre cas ? qui mènent tous deux à la même fin de coup, un squeeze tête-bêche de la droite, pour ne rien vous cacher.

P. Béguin.

Lettre du Léman

Il fait bon comparer ce qui se voit, se flaire et se sent lorsqu'on voyage à l'étranger. Pour gagner le pays qui ne m'est pas inconnu j'ai subi à plein rictus l'agacement de déviations routières prolongées, à l'approche de la Lorraine. Petits inconvénients qui permettent de s'attarder au long d'un canal qui a son plein d'allèges et d'écluses, ou dans l'estaminet dont le patron vous engage à passer chez le boulanger d'en face « dont les croissants sont plus chauds que les miens » et qui ont la même source.

En cours de route, la T.V.A. surgit à tout bout de champ, impérative à satiété. En Belgique, elle ajoute 3 % au 15 % du pourboire, mais elle est souvent noyée dans le tout-compris de tarifs arrondis. L'addition prend du ventre sous tous les cieux et, dans cette librairie de Dunkerque où je disais ma surprise de la perception de 5 à 6 % requise par un fisc qui pense que la littérature ne nourrit pas assez son homme lige, on me répondit que les ouvrages scolaires ont aussi leur tour.

Épargnez-nous, cher monsieur Celio, cette perception qui irritait si fort mon interlocuteur anversois, un jeune architecte obligé d'y aller de 14 % en sus ! Le client, lui, sait que tout s'arrange au décompte final ; pour qui vous savez, la formule part-à-deux est à double sens.

Joie de rouler dans la verte campagne des Ardennes, de saluer au passage les baraques de friture où le poisson cède étymologiquement le pas à la patate souveraine. L'abordage de Bruxelles est impressionnant, et le plus illettré des conducteurs s'y retrouve dans l'avalanche de pancartes qui le saluent, en français puis en flamand.

Anvers a son compte, elle aussi, en vraie métropole. Joie de retrouver le petit café juché à l'extrémité du promenoir dominant la rive droite de l'Escaut chanté par Verhaeren : « Tu es le geste clair vers la mer... » (ou quelque chose d'approchant, ma mémoire s'efface devant tant de grandeur).

Les eaux scaldéennes ont pris de l'âge et du mazout, mais elles roulent au gré des marées, plus vivantes que celles des canaux de Bruges condamnés à une puanteur que le pilote du canot à moteur voulait accidentelle. Nous, on veut bien, car cette cité mystique mérite l'afflux des touristes. Les musées sont au sec, Dieu merci. Van Eyck et Memling commandent le silence, troué par l'allégresse du carillon, au beffroi.

Il fait bon s'attarder sur la grand-place, goûter aux « pistolets » (petits pains) du boulanger qui ignore les restrictions de l'horaire — comme un peu partout, dans la plupart des magasins — et écoule une marchandise valable. Morphée n'a pas droit de cité, à midi, chez les débitants de Knokke — Le Zoute, même le dimanche — en saison, bien sûr.

Joie de revoir de vieux amis, avec qui l'on échange, une fois l'an, des vœux enflammants ; agrément de saluer l'ampleur des travaux du port d'Anvers qui étend ses ambitions à la frontière hollandaise ; plaisir de redécouvrir Middelburg, capitale de la Zélande ; de saluer le génie du Waterstaat batave qui vient à bout de tous les problèmes.

Sans en démordre, la navette des deux bacs reliant Breskens à Flessingue a joué dans un style spontané qui ignore les formalités administratives. Les remorqueurs anversois, butés et sonores, avaient déjà lâché les navires dont ils guidaient les premiers pas — comme cet anglais chargé de containers soumis à la formule des « seatrains » et que l'on peut voir sur les quais de gares valaisannes.

On ne se lasse pas de passer de bâbord à tribord, de deviner dans la grisaille lumineuse la nationalité du petit monstre flottant, qui s'en va où l'homme le veut et où Dieu le permet.

En Zélande, le costume de l'attirante île de Walcheren se porte bien, même à bicyclette et sans l'espèce d'ostentation des gens du village de Marken, près d'Amsterdam, qui prennent la pose contre paiement. Michelin, le guide du bon goût et de la bonne voie, déplore que le goût qu'ont pris les Markennois à satisfaire les touristes en quête de spectacles originaux en ait altéré le caractère authentique. Cela est vrai en d'autres pays aussi, dans des bars citadins où la mascarade yodleuse est déplaisante.

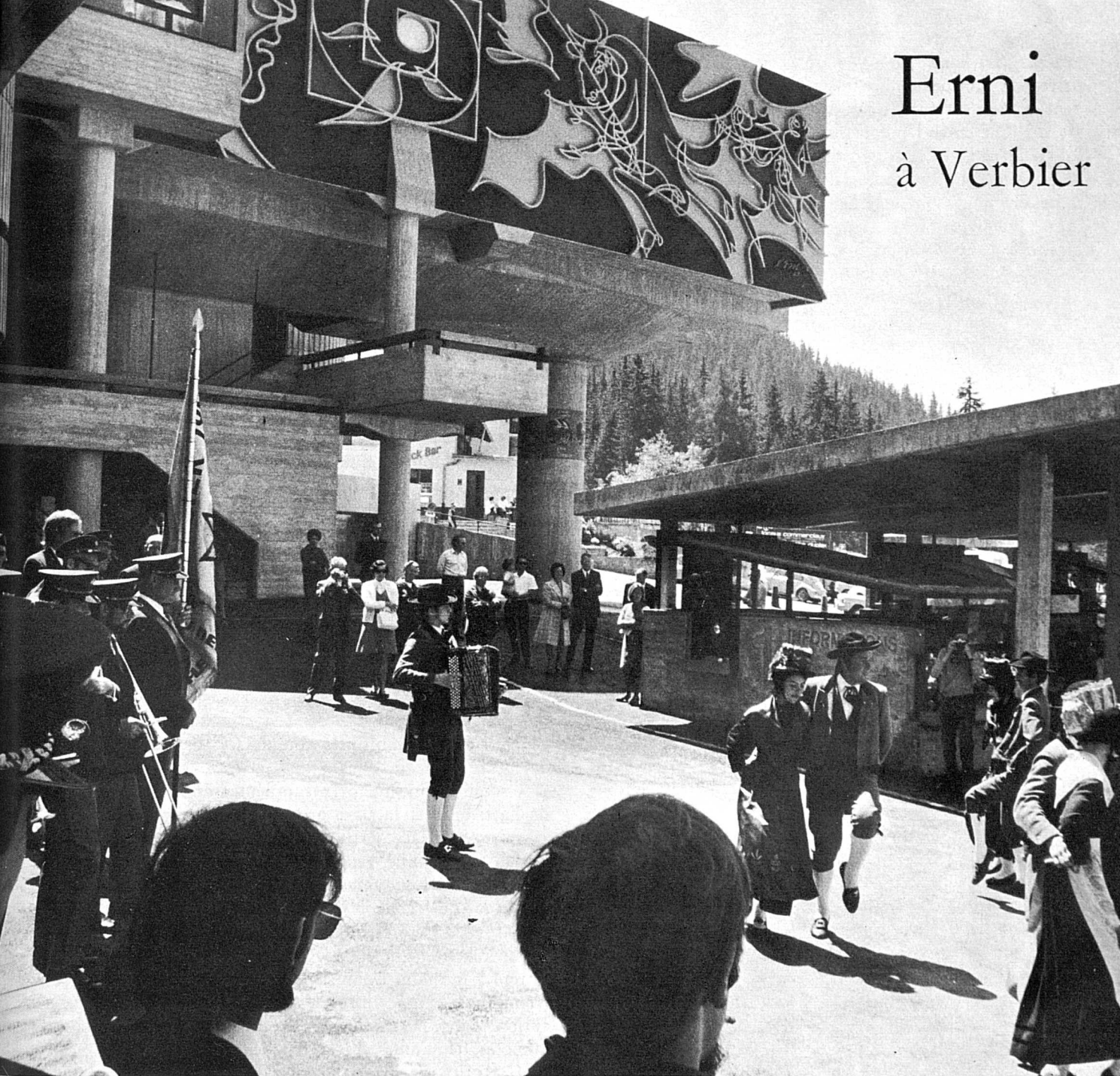
Plaisir, enfin, d'une rencontre avec M. Arthur Haulot, brillant essayiste et poète, Commissaire général au tourisme de Belgique, qui lance l'« Année des châteaux ». Une cinquantaine de belles résidences s'ouvrent cette année (beaucoup pour la première fois) au public belge et étranger. Le Palais-Royal est en tête d'une liste impressionnante qui comprend le Bouillon du Godefroy de nos manuels scolaires, le Belœil des princes de Ligne, le château des comtes de Gand et d'autres demeures riches en peintures, boiseries, mobiliers et tapisseries d'époque.

Les voies d'accès sont aisées, du haut en bas de l'échelle touristique. Nombre de Belges restent fidèles à nos cantons. Rendez-leur visite chez eux, vous qui ne fûtes que rarement à Bruxelles, Anvers ou Liège et qui croyez avoir tout vu, comme si Berne, Zurich ou Genève (et Lausanne, tiens !) pouvaient combler, à elles seules, tous les vœux.

Bonne chance, cher Monsieur Haulot, pour votre campagne qui a requis le talent et la foi que je vous connais.

P. Bernasconi

Erni à Verbier



Après « Erni en Valais », voici « Erni à Verbier »... Le même artiste, le même pays : quels liens les rattachent l'un à l'autre ? Quel appel de nos montagnes vers ce créateur inépuisable ? Apparemment, ils pourraient s'ignorer. Nos traditions pastorales ne semblent guère correspondre aux soucis d'un artiste qui bouscula singulièrement les modes d'expression que lui proposait le passé.

Mais est-il besoin de dire que toutes nos expériences, depuis un quart de siècle, sont résolument tournées vers la nouveauté ? Nous aussi nous avons fait un

grand pas dans le temps. Nous accueillons aujourd'hui avec quelque délire tout ce que nous proposent l'aventure et l'invention. Aventure, invention : voilà qui ne peut que séduire le maître lucernois. Ce grand mur de béton que la nouvelle gare de Verbier offrait à sa rêverie créatrice, quelle page heureuse où il pourrait débrider les chevaux symboliques qui le hantent !

Point ! Ce ne sont pas les larges croupes des montures apocalyptiques qu'il lâcha dans ces prairies aux herbages rugueux. Le bond de la bête issue des pâturages de la mémoire humaine prit les formes du

taureau. Là-haut, sur les monts où depuis des millénaires les troupeaux bovins broutent l'alchimille et la dent-de-lion estivales, c'est le quadrupède à cornes qui est roi. On entend mugir sur les alpages verts, sous le soleil levant, le vieil instinct mâle qui lance dans l'espace le beuglement de la fureur et du triomphe. La force originelle bande ses muscles pour l'essor souverain. Du plus loin des souvenirs et de l'épopée pastorale, surgit l'image d'une victoire. La vigueur superbe fonce vers les conquêtes.

L'imagination ramène dans ses filets d'or d'autres images. Sur les plateaux lumineux, l'Europe qui s'asphyxie dans ses villes tumultueuses et empestées trouve encore l'oxygène nécessaire et la paix. Les foules se donnent rendez-vous sur les pentes aux neiges de décembre. Mais l'Europe, c'est cette fille aux yeux bleus que le taureau divin porta sur ses flancs au-dessus de la mer, des côtes d'Asie aux plages de l'Hellade. La mythologie n'est point morte ; elle hante

les chasseurs de formes que sont les peintres. Une vieille admiration d'Erni pour la Grèce lui rappela le rapt amoureux. Ainsi allait à la rencontre du tourisme moderne la plus antique de nos légendes occidentales.

Que nous voilà bien loin de notre folklore dont on fait un usage souvent abusif. C'est aux sources même de la fable que s'abreuve l'animal bondissant. D'une fable toujours neuve puisqu'elle suggère les interprétations les plus diverses.

L'Homme est là qui regarde-écoute, attentif aux signes qui expliquent le présent. Mission de l'artiste : déchiffrer à l'usage de l'homme pressé qui passe les mystères du présent. Ce que nous voyons-entendons n'est que l'apparence sensible d'une réalité qui vient de l'au-delà des montagnes. Toute activité spirituelle ne vise-t-elle pas à ramener dans ses nasses quelques bribes de la connaissance ? Le soleil éclaire inlassablement les tâtonnements humains sur les pistes où se poursuit notre aventure millénaire.

De l'autre côté du mur, à toutes les heures du jour, les fragiles nacelles du téléphérique portent dans l'espace l'homme pressé de gagner les hauteurs d'où, sur l'aile de ses lattes, il glissera vers les lieux habités, en de vastes voltiges où s'efface sa pesanteur. Ici, dans l'immobilité d'une écriture musicale, la pensée inscrit le chiffre d'une découverte. Chaque passant peut s'interroger à son aise sur la signification que l'artiste désigne à son poème. L'essentiel, c'est cette présence équivoque qui suggère la polyvalence des symboles. Toutes les géométries sont multiples comme les formes originelles de la création.

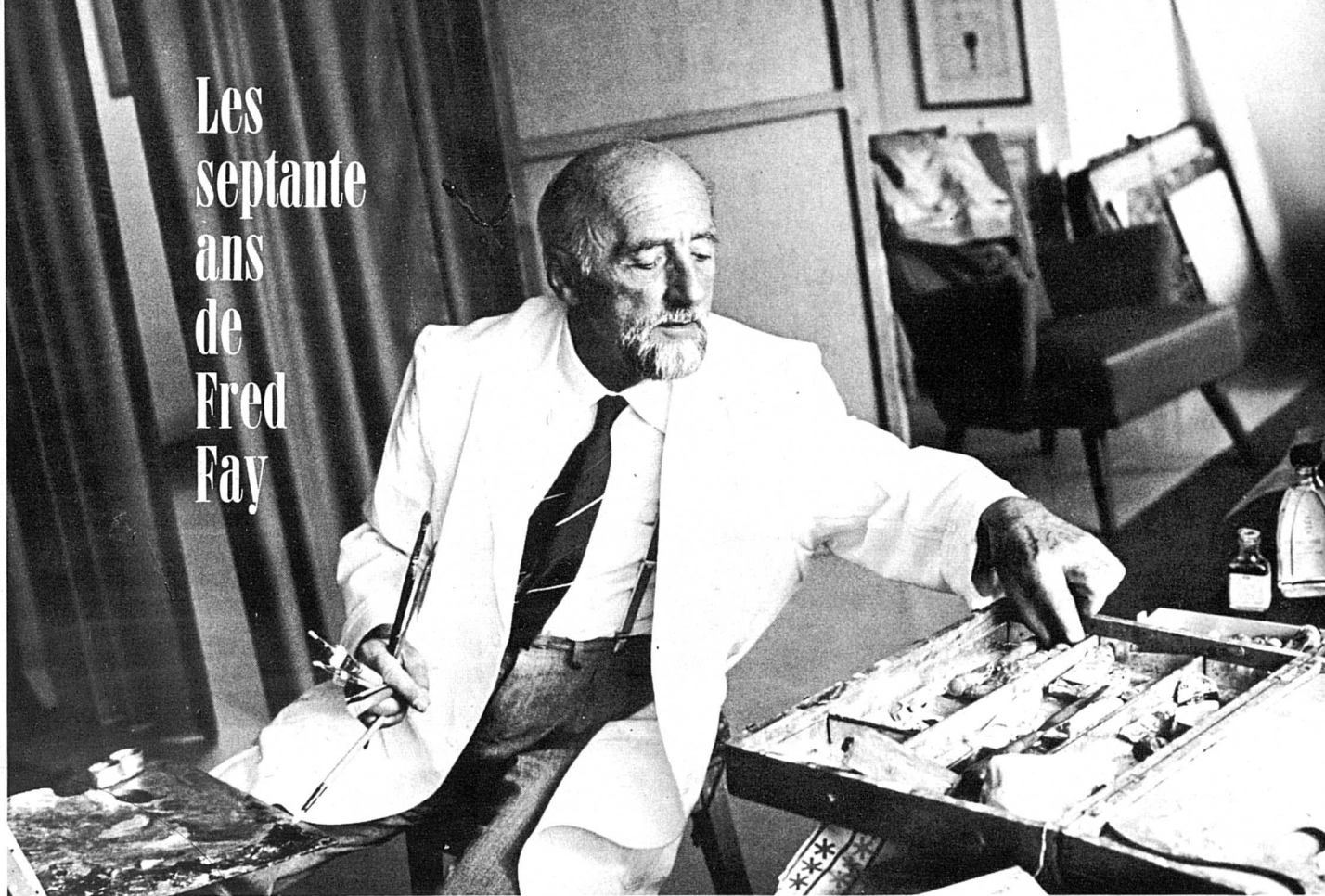
Ce qui donne un prix supplémentaire à la création de l'artiste c'est la part prise par les artisans locaux à sa mise en place dans l'espace qui lui était désigné. Toute une équipe renouvella l'expérience des grandes constructions anonymes où se confondaient le génie de l'homme qui conçoit et l'habileté de l'artisan qui exécute. L'artiste et l'artisan se sentent solidaires de la même réussite. Un fil porteur d'ondes invisibles va de la tête à la main. Le miracle est dans le maintien de ce frémissement qui vibre de l'esquisse inspirée à l'exécution dans la matière insensible. A travers quelles humbles démarches de la truelle et du ciseau !

Il faudra retenir la leçon de Verbier. Elle proclame que s'il est nécessaire de bâtir à chaux et à sable, il est plus nécessaire encore d'inscrire dans la paroi le témoignage de la pensée exprimée par l'œuvre d'art. Un temps s'y confesse, une civilisation y avoue son respect de la culture. Les vieux charpentiers n'oubliaient pas de sculpter avec amour la poutre faîtière de la maison. C'était la signature de leur cœur, la soumission de leur esprit à des exigences venues de plus loin que la matière. Il est bon que notre époque fonctionnelle se souvienne que la médaille survit à la cité...



Maurice Jando

Les septante ans de Fred Fay



Fred Fay ? Septante ans ? Allons donc ! A d'autres !

Je parie avec vous que c'est une astuce de sa part — une fois de plus — pour exposer à la Majorie et nous donner l'occasion de chanter son talent !

Vous allez voir qu'il va nous refaire le coup dans dix ans !

Soyons sérieux ! l'état civil ne plaissant pas : Bâle 1901.

— Et oui, je suis Bâlois. Mais attention, de Bâle-Ville, s'écrit-il en riant. C'est Jean Dätwyler qui est de Bâle-Campagne !

D'autres, plus qualifiés que nous, ont souligné déjà l'importance d'un tel anniversaire, parlé de deux mille tableaux, des deux cents expositions, rappelé la valeur des « Chaussons rouges » ou des « Pas de Laurence ». « Chacun de ses tableaux est une fête pour les yeux », a écrit Giuseppe Motta, alors président de la Confédération.

Contentons-nous ici de tirer quelques traits d'un Fred Fay insolite, ignoré de ses amis eux-mêmes.

Il a connu Francis Carco, Blaise Cendrars, Henri Bordeaux, Serge Lifar et tant d'autres.

— Henri Bordeaux m'a reçu maintes fois dans sa demeure savoyarde. J'ai illustré d'ailleurs l'un de ses ouvrages, « Les pas sur la neige ».

Fred Fay expose à Murano aux côtés de Picasso, mélange ses couleurs à Barcelone sur la palette de Salvator Dali, se lie d'amitié à Berlin avec un peintre inconnu : Oscar Kokoschka. L'attache sera si solide que Kokoschka acceptera — comme Jean Lurçat d'ailleurs — d'être nommé un jour professeur dans son Académie sédunoise.

Il peindra Pie XI dans ses salons de Castalgandolfo après avoir planté son chevalet à Corfou, Sidi-Bou-Saïd ou Ajaccio.

— J'ai bien des souvenirs liés à Ramuz. C'était au temps de l'« Ecole de Savièse ». Ramuz adorait marcher, surtout dans le vignoble, l'automne. Un jour, nous sommes descendus ensemble à pied à travers les « tablards » de Conthey, Ardon et Chamoson. En arrivant à l'entrée de Leytron, Ramuz

s'arrête soudain. Il a aperçu une charmante jeune fille qui frottait une casserole au soleil, sur le bord de sa fenêtre. Il la contempla longuement et lui dit : « Comme vous êtes jolie ! C'est beau de laver ainsi une casserole à la fenêtre. C'est ça le vrai Valais ». Et puis, il s'est remis à marcher.

Il faut entendre Fred Fay également évoquer le temps où Auberjonois, en bras de chemise, dirigeait l'Harmonie de Sion du haut du balcon de l'Hôtel de la Paix.

Il faut lui faire raconter surtout son premier contact avec le Valais. Il gagna la vallée de Bagnes en compagnie de Pierre Courthion. Au Châble, un inconnu lie conversation avec ces deux étrangers, les trouve attachants et les invite finalement à partager chez lui raclette et fendant.

Ce valaisain inconnu, c'était Maurice Troillet, président du Gouvernement !

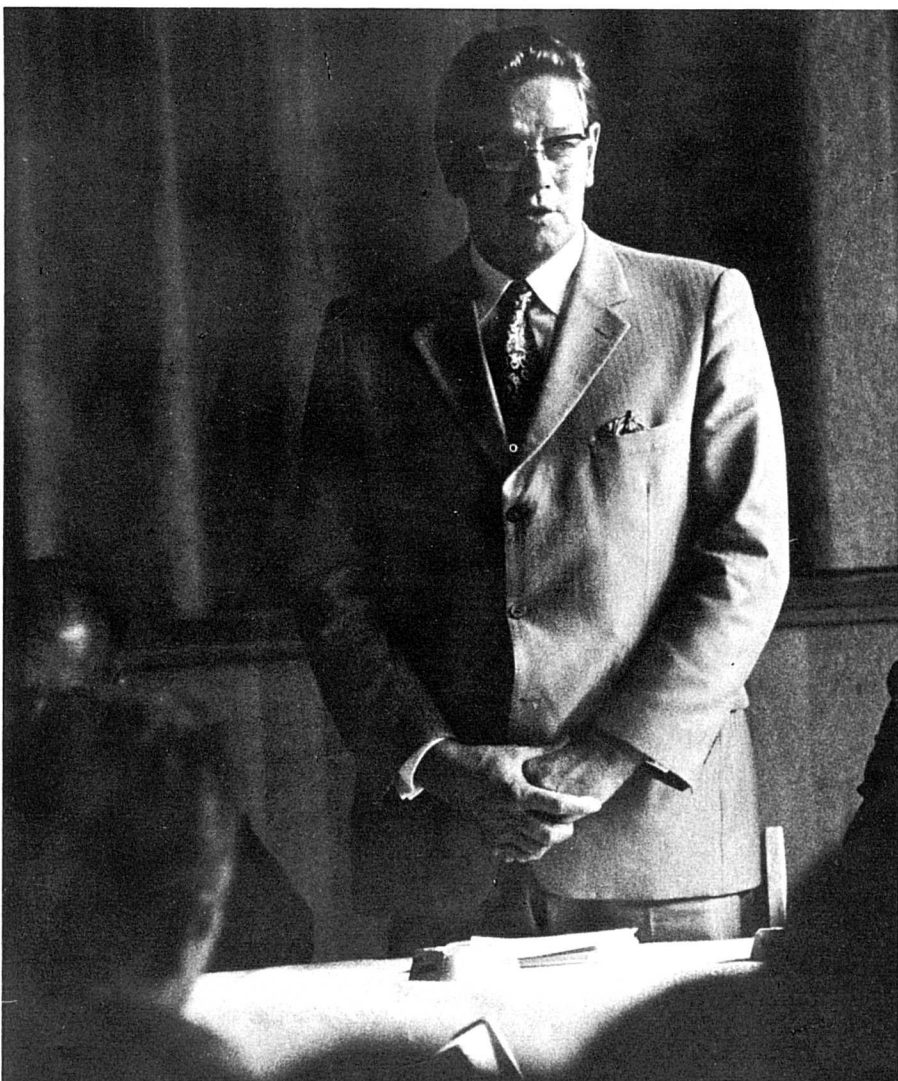
Pascal Thurte.





LES GRANDES ORGANISATIONS SIÈGENT

Saas-Fee a reçu en fanfare et en tenue d'apparat l'Union valaisanne du tourisme et l'Association hôtelière. C'est M. Hubert Bumann (ci-dessus), directeur de l'Office du tourisme du village des glaciers et nouveau vice-président de l'UVT, qui salua les participants. En haut à droite, MM. Antoine Barras et Fritz Erne, président et directeur de l'UVT. Ci-dessous, M. le Dr Walter Zimmermann, président sortant des hôteliers, congratule son successeur, M. Fritz Balestra, de Champéry (à droite).





LES GRANDES ORGANISATIONS SIÈGENT

La Fédération romande de publicité, que préside M. Maurice Collet, de Genève, a choisi Sion pour ses assises annuelles (ci-dessus), tandis que l'Association valaisanne des entrepreneurs s'en allait sur les hauteurs des Crosets pour délibérer sous la houlette de M. Charles Meyer (en haut à droite, portant lunettes, en compagnie du président de Val-d'Illiez, M. Alphonse Défago). Ci-dessous, l'Association valaisanne de tourisme pédestre à Brandalp : le président d'Unterbach, M. Zenhäusern, oriente les marcheurs. Manquait à l'appel un fidèle de ces rencontres, l'abbé Mariétan, récemment décédé.





Les guides... du Marché commun

Le Valais compte cet été 230 guides patentés. Les voici défilant à Saint-Nicolas en cette année où le canton peut s'enorgueillir d'avoir deux anciens guides de montagne au Conseil fédéral (M. Roger Bonvin) et à la tête du Grand Conseil (M. Rémy Theytaz). C'est à Saint-Nicolas également que s'étaient donné rendez-vous des guides d'Autriche, d'Italie, de France et d'Allemagne, qui ont décidé d'organiser des cours à l'échelon international pour uniformiser l'enseignement. C'est un peu le Marché commun de la corde et du piolet !



8800 francs !

Les bienfaits que procure la Loterie romande sont connus. Le geste est généreux à l'égard de nos organisations sportives, sociales ou médicales. Ainsi, M. Norbert Roten, chancelier d'Etat, a remis au D^r Christian de Sépibus un chèque de 8 800 francs en faveur de la lutte contre le cancer.

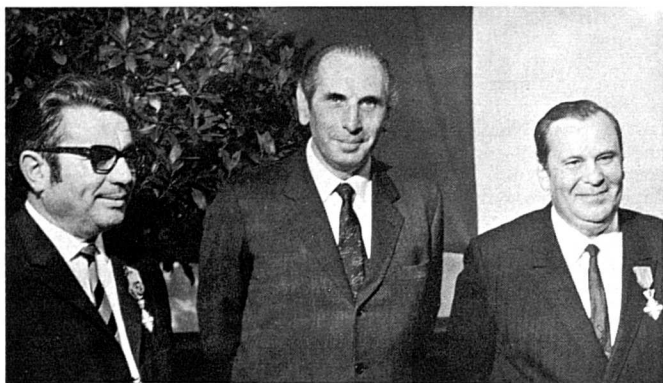
Saillon-les-Ruines

C'est en Valais, entre Loèche et Tourbillon, entre le château de Stockalper et le trésor de l'Abbaye, que les membres de la Ligue suisse pour la sauvegarde du patrimoine (Heimatschutz) a tenu ses assises. Le bourg médiéval de Saillon s'est montré dans sa robe de charpie aux congressistes, avec l'espoir qu'un jour la recette de l'Ecu d'or permettra de « réparer des ans l'irréparable outrage ».



Un lâcher de cerfs

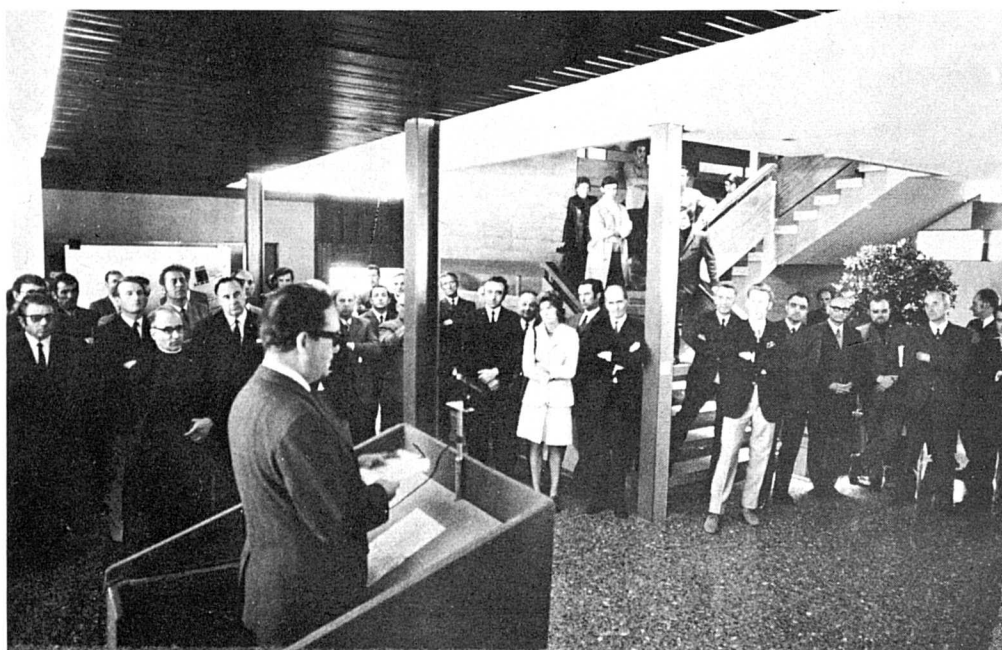
Au début du siècle, le cerf (jadis fort répandu dans les Alpes) avait complètement disparu du Valais. Il fallut en importer d'Autriche. L'Etat, la Fédération des chasseurs, les amis des bêtes créèrent de nouvelles colonies dans le canton. Aujourd'hui, on dénombre plus de cinq cents têtes en Valais. Voici un lâcher spectaculaire dans la région de Choëx près de Monthey.



Les chevaliers du mérite

Martigny a fêté deux de ses personnalités les plus éminentes : M. Edouard Morand, président de la ville (à gauche) et le Dr Charles Bessero (à droite). Tous deux ont reçu la croix de chevalier « Au mérite de la République italienne ».

Cette distinction leur a été conférée par M. Tullio Migneco, ministre aux affaires sociales près l'ambassade d'Italie à Berne (au centre).

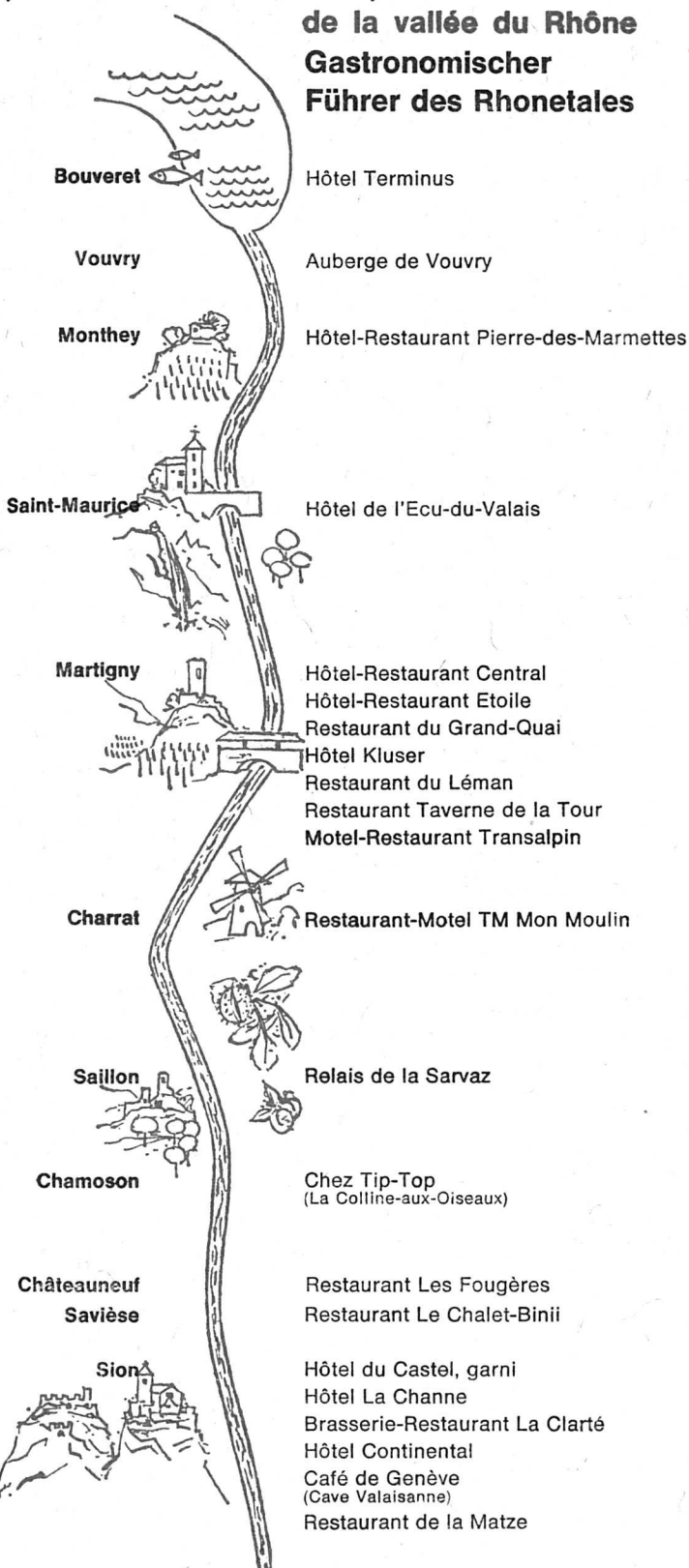


Nouvelle école professionnelle

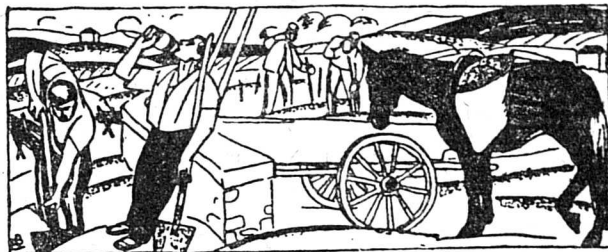
Après Sion, Brigue et Viège, Martigny a enfin son école professionnelle. Dans le hall du nouvel établissement, M. Antoine Zufferey, chef du Département de l'instruction publique, commente cette réalisation. Le bâtiment peut recevoir un millier d'apprentis. Il est surtout réservé aux serruriers, menuisiers, charpentiers, ferblantiers, peintres, couturières ou tapissiers. Rappelons que le Valais compte actuellement quatre mille apprentis. L'école de Martigny, le fait mérite d'être signalé, a coûté 200 000 fr. de moins que le budget prévu !

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE
GRAND DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents

**Offrez un
CADEAU
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**

Venthône s/ Sierre
Corin s/ Sierre

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Saiquenens

Brig

Simplon-Dorf

Mörel

Riederalp

Bettmeralp

Ernen

Hôtel Bellevue
Restaurant de la Côte

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Hôtel Couronne
Hôtel du Pont

Hôtel Poste & Grina

Hôtel des Alpes

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Hotel Alpenblick

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



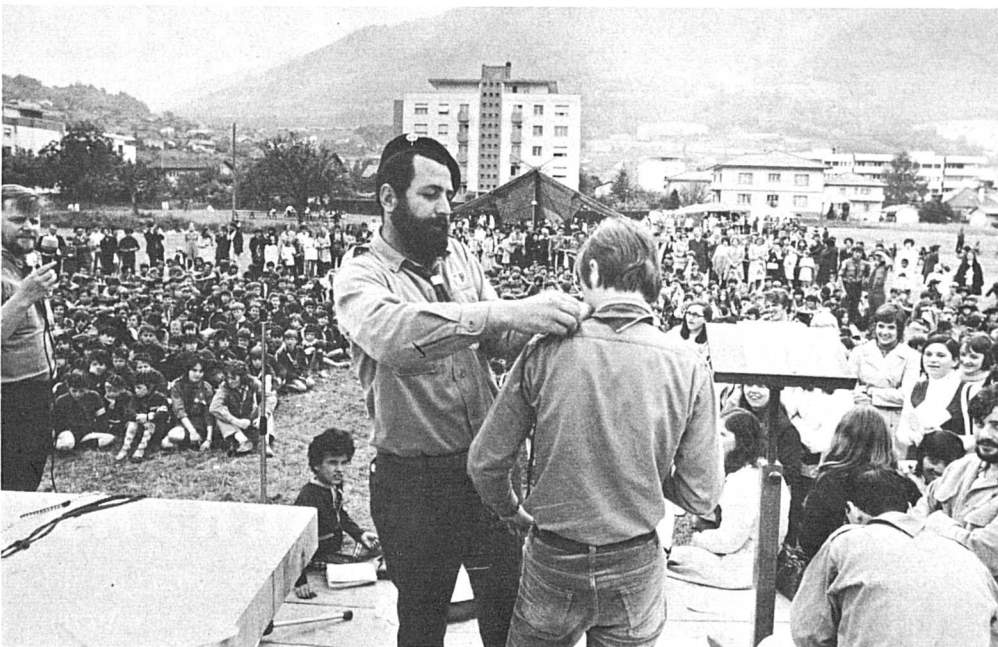
Le glas de l'enfer

Deux cents acteurs, deux mille costumes, vingt millions de francs de budget. Le Valais devait, il y a quelques années, servir de décor à une super-production cinématographique, « Les cloches de l'enfer ». En tête d'affiche : Grégory Peck. Le film tourna court. Ce fut le fiasco. Le glas définitif sonna l'autre jour du côté de Pont-de-la-Morge où l'on procéda à la vente aux enchères la plus extraordinaire qu'on ait connue en Suisse : des avions, des camions, des roulottes, des obus et des chevaux de bois.



Géronde et ses cygnes

Une nouveauté a marqué le début de cette saison touristique : le lancement de cygnes électriques sur le lac de Géronde pour le plus grand plaisir des estivants. Il paraît que les vrais cygnes n'ont pas vu d'un bon œil une telle concurrence. Avouez, qu'il y a de quoi !



Le rassemblement de Monthey

Rallye, feux de camps, concerts, durant tout un week-end Monthey connut la sympathique invasion des scouts valaisans. Ce Fidel Castro du Haut-Rhône n'est autre que Linus Lorétan, de Brigue, nouveau chef cantonal, épinglant les insignes sur les épaules d'un membre de son état-major.

Pascal Thurre.

Saas-Fee

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Locaux de séjour, grande terrasse et jardin.

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16

Hôtel de famille, cuisine soignée, grande terrasse ensoleillée, vue dégagée. Ses spécialités à la Walliser Kanne

Profitez des tarifs avantageux en septembre

Propr. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt



Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse ensoleillée - Grandes salles pour sociétés
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - 27

Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Kleider BAYARD Visp

führend in Damen-, Herren- und
Kinder-Konfektion

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33



Hotel-Restaurant

Mont-Cervin

Visp

Zimmer mit allem Komfort - Erstklassige Küche - Grosser Parkplatz

Direktion : Fam. Forny-Balet

Besitzer : Fam. P. Imboden-Aufdenblatten

«ZURICH»

Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

VIN DES CHANOINES

Le grand classique
du Fendant

il «rayonne»
aux apéritifs,
hors-d'œuvre,
avec les poissons,
mets au fromage,
choucroute.

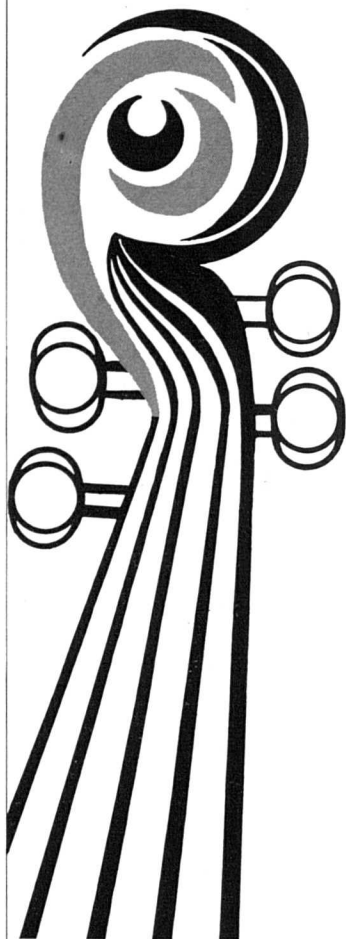


**PROVINS
VALAIS**

Hôtel du Soleil

8^E FESTIVAL **TIBOR VARGA**

Sion capitale du violon
du 25 juillet au 4 septembre 1971



Œuvres

Bach, Bartok,
Beethoven, Bonvin,
Brahms, Broquet,
Bruckner, Chopin
Daetwyler, Decoust,
Dukas, Escher,
Fasch, Haendel,
Ch. Haenni, Haydn,
Kl. Huber, Kodaly,
Küffler, Liszt,
Mariétan, Mozart,
Otte, Parchet,

Prokofieff, Purcell,
Ravel, Roquin,
Schönberg,
Schubert,
Schumann,
Stravinsky,
Tchaïkovski,
Telemann, Torelli,
Vandenbogaerde,
Vivaldi, Weber,
Zbinden

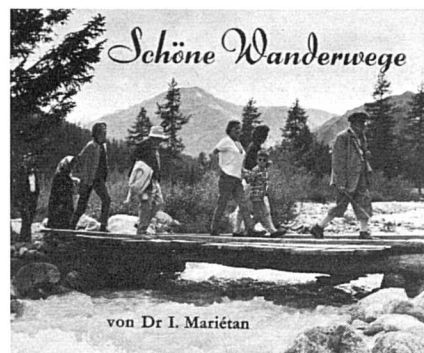
Solistes

Tibor Varga
O. Lager, basse
Aline Baruchet-Demierre,
piano
Gilbert Varga, violon
Kurt Weber, clarinette
Erika Kilcher, piano
Roger Delmotte, trompette
Jean Micault, piano
Fr. Perret, flûte
Nelson Freire, piano
Pierre Mariétan, cor
François Novak, trombone
Louis Roquin, trompette
F. Vandenbogaerde,
app. électroacoustiques
Lukas David, violon
Jack Rollan, récitant
G. Athanasiadès, orgue
A. Studer, soprano
P. A. Blaser, ténor
R. Fornerod, basse

Chefs

Tibor Varga
Harry Blech
Pierre Mariétan
Alceo Galliera
Pierre Colombo
Marius Pasquier
Charles Dutoit

Orchestre symphonique de Strasbourg
Orchestre symphonique de Berne
Orchestre symphonique du Festival
Orchestre de chambre Tibor Varga
Orchestre de chambre de Detmold
Ensemble du Festival



Zeneggen - Moosalp - Augstbordhorn

Vom Kirchweiler von Zeneggen geht man an der Post vorbei und benutzt den Hellesenweg bis zum ersten Wegkreuz, das kurz nach den letzten Häusern vor den « grossen Steinen » steht. Von hier zweigt der Weg links ab und führt quer durch den Hang nach Diebjen hinauf und dann rechts durch den Wald bis zur neuen Augstbordwasserleitung, die man bis in die Breitmatte verfolgt.

Obwohl man nun die Wasserleite noch weiter als Wanderweg benutzen könnte, ist eine Wanderung durch den herrlichen Altwald vorzuziehen. Man gelangt dabei um den Goldbiel zum Bonigersee und über die Bielen ebenfalls nach der Moosalp, einer ausgedehnten, mässig steilen Alp der Gemeinde Törbel. Vom Moos aus, wo seit der Vollendung der neuen Augstbordwasserleitung ein kleines Bildhäuschen steht, steigt man in den Hang hinauf und wandert auf den sogenannten « Kuh-treyen » über Walker ins Törbeltäli, ein kleines, an Naturschönheiten reiches Tal.

Von hier steige man zum Grätji empor, um auf unbeschwerlichem Pfad das Augstbordhorn zu erreichen. Von diesem Gipfel aus geniesst man eine herrliche Aussicht auf das Bietschhorn, weit ins Goms hinauf, auf den Gernergrat und im Westen auf die Diablerets und die Dents-du-Midi. Vom Augstbordhorn aus hat man die verschiedensten Abstiegsmöglichkeiten nach Embd und Törbel oder ins Ginalstal. Wer noch höher hinaufsteigen möchte, erreicht in einer Stunde das Dreizehntenhorn, wo die Bezirke Visp, Westlich-Raron und Leuk aneinandergrenzen.

Hinweg 5 Std. 30 Min. ; Rückweg 3 Std. 15 Min.



BRIG



VISP



SIERRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

		Km.
Hotel Massa, Fam. Wyden, 028 / 3 28 88	BLATTEN	9
Hôtel des Alpes, Fam. Berchtold-Haslinger, 028 / 8 11 06	FIESCH	18
Restaurant Walliserhof, Bernard Werlen, 028 / 8 22 96	MÜNSTER	33
Hôtel Furka, gepfl. Küche, Zimmer mit kalt u. warm Wasser, teilweise mit Dusche, Bad. Mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 23 43	OBERWALD	42
Restaurant Taverne, ideales Ausflugsziel, grosses geheiztes Schwimmbad, Gartenterrasse, Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68	BREITEN-MÖREL	7
Café-Restaurant Alpenblick, H. Gattlen, 028 / 5 11 67	BÜRCHEN	13
Hotel Gebidem, Frl. Heinzmann, 028 / 6 28 60 Einzigartiges Wandergebiet - Wunderschöne Aussicht	VISPERTERMINEN	10
Hotel Edelweiss, E. Kalbermatten-Rittler, 028 / 5 83 63 Feine Butterküche-Sonnenterrasse-Modernes Matratzenlager	BLATTEN	29
Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38	AUSSERBERG	7
Pension-Rest. Sonnenhalde, C. Schmid, 028 / 6 25 83	AUSSERBERG	7
Restaurant Ferden, Fam. Ambord-Stettler, 028 / 5 81 32	FERDEN	24
Point de départ de vos excursions dans le val d'Anniviers	VISSOIE	16
Café-Rest. des Amis, sur la route de Crans, H. Praplan, 027 / 4 21 36	LENS	10
Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 7 21 26	MOLLENS	6
Restaurant Weissshornblick, Alexander Schnyder, 028 / 5 44 92	BRATSCH/ERSCHMATT	20
Pension-Restaurant Belvédère, 027 / 4 84 75	EISON / SAINT-MARTIN	19
Pension Pas-de-Lona, 027 / 4 81 81	EISON / SAINT-MARTIN	23
Restaurant Grands-Mélèzes, spécialités italiennes et valaisannes	LES MAYENS-DE-SION	14
Restaurant Les Fougères. Toutes spécialités. Tous les dimanches, menus gastronomiques, et sa fameuse braserade en plein air.	MAYENS-DE-RIDDES	28
Rest. du Lac, barrage du Rawyl, Albert Emery, Argnoud-Ayent, 1800 m. alt., accès facile, broche au feu de bois, qualité de la table	ZEUZIER	21
Pension « Au Beau-Valais », 026 / 4 91 68	BOUR-SAINT-PIERRE	31
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 1850 m. alt.	FIONNAY	36
Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22	FIONNAY	30
Café-Rest. du Téléphérique, fam. Chabloz-Veuthey se recommande Cuisine soignée « maison » - Raclette pour sociétés, 026 / 8 12 12	CHAMPEX D'ALESSÉ	10
Hôtel de Ravoire, 026 / 2 23 02	RAVOIRE	11
Café de l'Armailli, 026 / 8 41 45	MEX	9
Promeneurs, Vérossaz et ses promenades sont prêts à vous accueillir	VÉROSSAZ	15
Hôtel de Vérossaz, 025 / 3 61 58	VÉROSSAZ	15
Au centre du complexe des Portes-du-Soleil, nombreux buts de promenades, source d'eau sulfureuse, pêche en rivière.	VAL-D'ILLIEZ Les Crosets	10
Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03	TROISTORRENTS	8
Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pieds	TANEY/VOUVRY	20



Photo Perrochet Lausanne

Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-Châtellard. A proximité des grandes stations savoyardes: Chamonix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

L'Hôtel ROSA-BLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 24 72 - Valais - Altitude 1520 m.

Situation tranquille - Tout confort
Cuisine soignée

Propriétaires : Fellay & Jullier



A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



La Tzoumaz Les Mayens-de-Riddes

Hôtel Edelweiss

Chez Philippe
Tél. 027 / 8 74 73

Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour banquets de noces et sociétés - Chambres avec confort et semi-confort

H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35

Le modèle réduit, la radiocommande, le train électrique, le circuit de voitures, c'est l'affaire du spécialiste



- Moteurs : Cox, Enya, OS, Taifun, Supertigre, etc.
- Radiocommandes : Varioprop, Simprop, Multiplex, etc.
- Kits : Aviomodelli, Graupner, Hagi, Top-Flite, Goldberg, Veron, etc.
- Trains : Märklin, Fleischmann, Hag, Liliput, Rivarossi, Pocher, etc.

Documentation sur demande

Hobby Centre

Modèles réduits
38, av. de la Gare

1951 SION

Le spécialiste du modèle réduit et du jouet technique.
Réparations et conseils.
Expéditions partout.

Tél. 027 / 2 48 63.

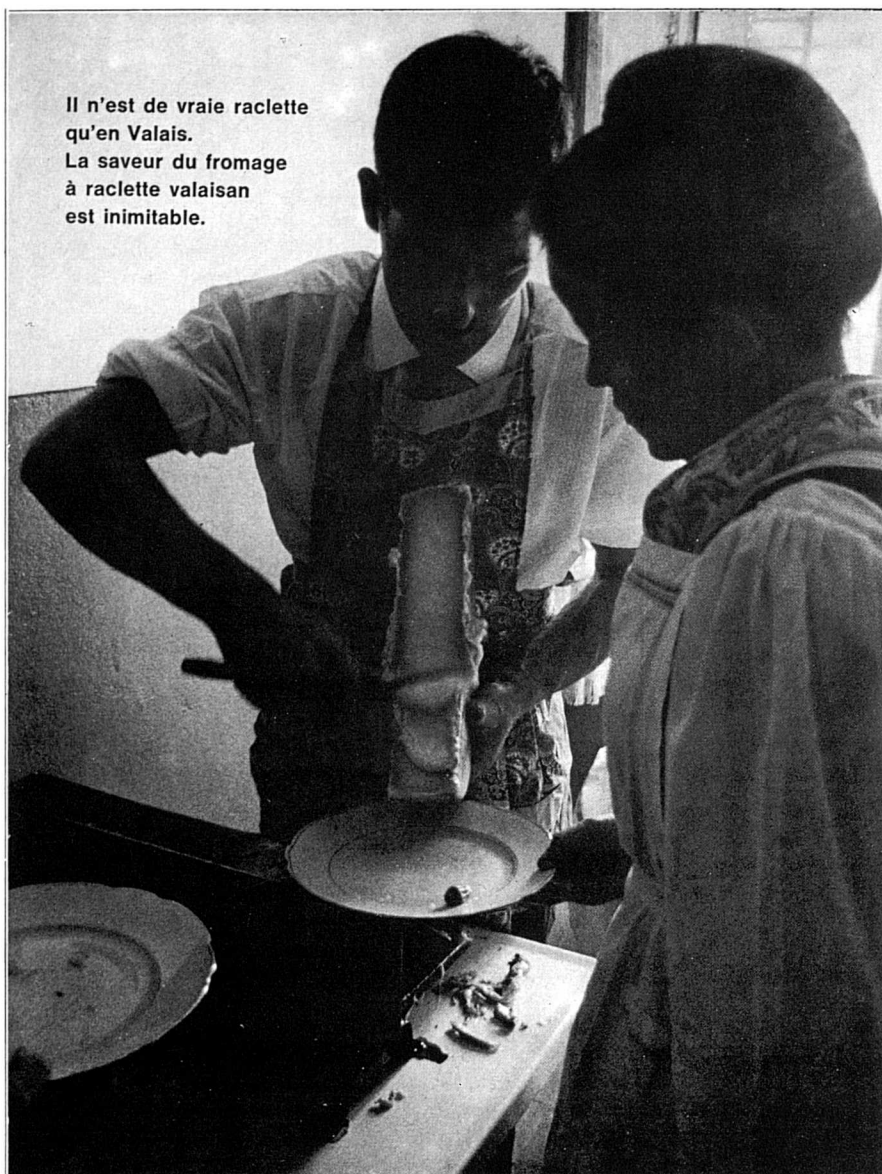


Une banque à  **MORGINS**

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS
et Office du tourisme

La seule banque régionale valaisanne

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



le bridge

Solution du problème N° 71

Diablerie

♠ 8 6 5 4	♠ R 7 2	♠ D V 10
♥ V	♥ 10 9 4 3	♥ R 8 7 6 5
♦ 9 6 5 4	♦ A R V 2	♦ 10
♣ V 10 8 7	♣ R D	♣ A 9 6 5

♠ A 9 3	♠ R 7
♥ A D 2	♥ 9 4
♦ D 8 7 3	♦ —
♣ 4 3 2	♣ —

Comment Sud remplit-il son contrat de 5 ♦ ? sur l'entame du Valet de trèfle et après ce début de coup :

La droite prend de l'As, pour attaquer d'un petit cœur. Après s'en être emparé, de la Dame, le demandeur monte au Roi de trèfle du mort, dont il détache le 10 de cœur, qui passe jusqu'à la gauche.

Celle-ci peut couper, pour jouer pique par exemple. Dans ce cas, M. Sud prend de l'As en main, coupe son dernier trèfle au mort, tire les trois atouts adverses...

♠ 8 6 5	♠ R 7
♥ —	♥ 9 4
♦ —	♦ —
♣ 10	♣ —

♠ 9 3	♠ D V
♥ A	♥ R 8
♦ 8	♦ —
♣ —	♣ —

...et présente son dernier atout, le 8 de carreau, sur lequel il écarte le 7 de pique du mort. Et la droite d'étouffer dans un squeeze tête-bêche.

En revanche, si la gauche refuse de couper le 10 de cœur, pour écarter un pique par exemple, la suite en devient plus diabolique encore :

Le demandeur tire une première fois atout, de l'As du mort, puis en détache le 2 d'atout vers son 7, mais oui ! La gauche ne peut faire mieux que de prendre du 9, pour jouer pique. M. Sud prend en main de l'As, coupe son dernier trèfle du Roi au mort puis tire les deux autres atouts adverses, avec la Dame et le 8. Ce dernier étreint la droite dans le même squeeze tête-bêche.

P. B.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité



Valais

Le pays des belles
vacances



A 37

L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

CIBA-GEIGY

offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

CIBA-GEIGY

Tradition et dynamisme

PETITE CHRONIQUE DE L'UVT



Manifestations traditionnelles en août 1971

Jusqu'à mi-août : La Sage, concerts de musique de chambre à la chapelle de La Sage.

Jusqu'à fin août : Sierre, soirées sierroises (manifestations folkloriques : musique, chant, danse, etc.) tous les vendredis soir dans les jardins de l'Hôtel de Ville (Château Bellevue).

Jusqu'à fin août : Sion, tous les soirs, illumination des châteaux de Valère et Tourbillon. Visites commentées des curiosités de la ville.

Jusqu'à fin août : Zermatt, traditionnels concerts d'été.

1er : Fête nationale suisse : feux de joie, illumination des Dents-du-Midi sur Champéry et de la paroi de la Gemmi sur Loèche-les-Bains.

5 : Zermatt, fête de Notre-Dame-des-Neiges à la chapelle du lac Noir.

8 : Loèche-les-Bains, fête des bergers à La Gemmi et soirée folklorique sur la place du village.

14 : Montana, gala international de patinage artistique.

15 : Champéry, fête folklorique de la mi-été.

15 : Zermatt, fête des costumes, cortège.

15 : Evolène, grand cortège folklorique.

15-3 septembre : Sion, festival Tibor Varga (concerts pour solistes et orchestres).

22 : Isérables (fête patronale), concert et représentations sur la place du village.

22 : Montana, concours hippique.

22 : Loèche-les-Bains, fête de lutte.

27 au 29 : Champéry, journées de l'Association des amis de Champéry : sports, cortège, exposition, etc.

Expositions

Liddes : Céramique romande, collection Joseph Mégard (gravures), Armand Lattion (sculptures), Michel Bovisi (dessins), jusqu'au 31 août (Maison communale).

Martigny : Rencontre avec l'art suisse, jusqu'au 19 septembre (Manoir). Peintures, gravures, dessins, sculpture.

Saint-Maurice : Trésor de l'Abbaye.

Sierre : Six peintres et sculpteurs jurassiens, jusqu'au 31 août (Château de Villa).

Sion : Musée de Valère : Archéologie, histoire, art populaire.

Verbier : Hans Erni, jusqu'au 11 septembre (Gare de Médran). Huiles, tempéras, gouaches, dessins, reliefs, tapisseries, livres, céramiques, sculptures, lithographies.

Zermatt : Le Corbusier, jusqu'au 15 septembre (Galerie Taugwalder). Lithographies, eaux-fortes.

Zinal / Sorebois : Artistes et ateliers du Valais, jusqu'au 5 septembre (Restaurant de Sorebois). Peintures, sculptures, dessins, céramiques, batiks, artisanat (tissages, objets de bois et de métal).

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Solution du N° 17 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	B	E	L	L	A	T	O	L	A	★
2	A	V	O	U	I	L	L	O	N	S
3	G	U	I	L	L	O	T	★	C	A
4	N	★	S	U	★	★	E	L	I	S
5	E	P	I	★	T	O	R	I	L	S
6	S	E	R	F	★	P	I	T	I	E
7	★	P	★	I	D	A	★	I	E	N
8	D	I	O	R	★	V	I	E	★	E
9	A	N	I	M	E	★	O	R	N	I
10	L	E	★	E	T	A	L	E	U	R
11	A	T	★	S	A	L	E	★	S	E

Chemin-Dessus sur Martigny - Altitude 1150 m.

HOTEL BEAU-SITE

Station climatique pour repos. Forêts de mélèzes. Magnifiques promenades. Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée. Terrasse. Parking. Car postal. Prix forfaitaire tout compris, 7 jours : Fr. 161.— à 196.—. Maison accueillante avec confort simple. Rénovation partielle. Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 2 25 62. Prospectus sur demande.

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

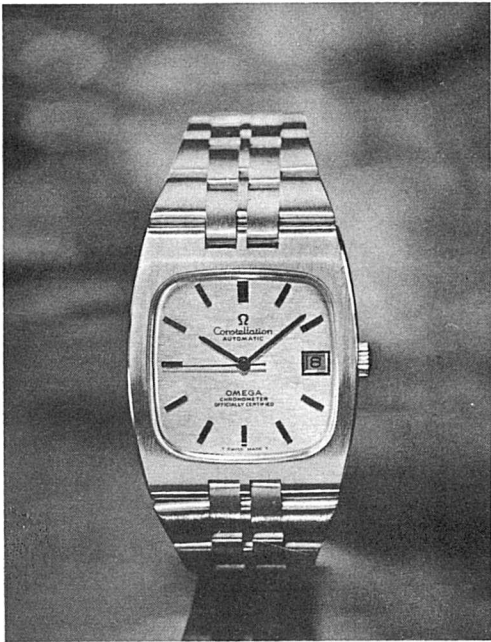
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



OMEGA - TISSOT

Das Fachgeschäft für Uhren und Optik

Jules Flückiger



am Bahnhof, 3930 Visp
Tel. (028) 6 38 68

Fürs Wandern und den Bergsport

finden Sie bei uns Bergschuhe, Wanderschuhe,
Sportschuhe, Kletterhosen, Strümpfe, Eispickel,
usw. usw., kurz:

komplette Ausrüstungen

in grosser Auswahl und auch für höchste
Ansprüche

ZERZUBEN

Schuh- + Sporthaus

VISP

beim Bahnhof



Josef Stehlin, Immobilienagentur

3930 VISP - Tel. 028 / 6 25 55

**Verkauf und Vermietung von
Eigentumswohnungen** jeder
Grösse in

Visp
Saas-Fee
Zermatt
Leukerbad

Verkauf von Bauland
in

Bürchen
Grächen
Bettmeralp
Leukerbad

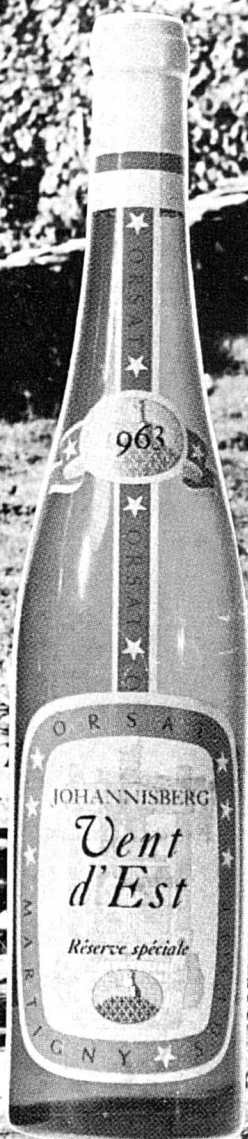
HOCHHAUS IN VISP

geräumige 4 1/2-Zimmerwohnungen mit überdurchschnittlichem Ausbau
Bezugsbereit Mitte Herbst 1972

Rousseau et le vin

La seule chose sur laquelle je ne jouissais pas de la liberté était la durée excessive des repas. J'étais bien le maître de ne pas me mettre à table ; mais, quand j'y étais une fois, il y fallait rester une partie de la journée, et boire d'autant. Le moyen d'imaginer qu'un homme et un Suisse n'aimât pas à boire ? En effet, j'avoue que le bon vin me paraît une excellente chose, et que je ne hais point à m'en égayer, pourvu qu'on ne m'y force pas. J'ai toujours remarqué que les gens faux sont sobres, et la grande réserve de la table annonce assez souvent des mœurs feintes et des âmes doubles. Un homme franc craint moins ce babil affectueux et ces tendres épanchements qui précèdent l'ivresse ; mais il faut savoir s'arrêter et prévenir l'excès. Voilà ce qu'il ne m'était guère possible de faire avec d'aussi déterminés buveurs que les Valaisans, des vins aussi violents que ceux du pays, et sur des tables où l'on ne vit jamais d'eau. Comment se résoudre à jouer si sottement le sage et à fâcher de si bonnes gens ? Je m'enivrais donc par reconnaissance ; et ne pouvant payer mon écot de ma bourse, je le payais de ma raison.

«La Nouvelle-Héloïse», de J.-J. Rousseau (De Saint-Preux à Julie, lettre XXIII).



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement

agence immobilière

G. BARRAS

Crans



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270